

ne parole et à qui il ait été dit ainsi : « Taisez-vous, soyez muette. » *Marc. iv, 39...* « Dieu a dit aux pêcheurs : Pourquoi racontez-vous mes justices ? et pourquoi avez-vous mon alliance dans la bouche ? » *Psalm. xlix, 61*. De quelles grandes richesses, ô Tyr, n'avez-vous pas été comblée ? De quoi vous a donc servi un si grand labeur ? à quoi bon avoir consommé vos jours et vos nuits à entasser des biens qui devaient périr dans ce naufrage ? Sans doute, vous avez porté l'abondance chez beaucoup de peuples et vous avez enrichi nombre de ces rois dont l'Écriture a dit : « Les rois de la terre se sont élevés et les princes ont conspiré ensemble contre le Seigneur et contre son Christ. » *Psalm. ii, 2*. Et maintenant vous êtes réduite en poudre dans la mer et dans les abîmes des eaux, et vous êtes semblable à Pharaon, dont Dieu engloutit dans les flots les chars et la force. *Exod. xv, 4*. Il fut submergé comme une pierre et il pouvait s'écrier : « Je suis descendu au fond de l'abîme, la tempête m'a englouti. » *Psalm. lxxviii, 3*. Toutes les îles, tous leurs habitants, battus par les flots de la mer de ce monde, seront frappés d'étonnement à votre sujet, et leurs rois, ébranlés par l'orage, sentiront leur propre perte et imitant le sifflement de rage du serpent, ils diront : Vous êtes réduite au néant, ou plutôt vous êtes devenue la perdition même, parce qu'il n'était pas dans votre nature de vous per-

ture ita conticuit, ut loquendi fiduciam non haberet, et audiret illud evangelicum : « Tace, et obmutesce : » *Marc. iv, 39* ; et de Psalmis : Peccatori autem dixit Deus : « Quare tu enarras justitias meas, et assamis testamentum meum per os tuum. » *Psalm. xlix, 46* ? Quantis meritis, o Tyre, ditata es ? Et quid tanto labore quesisti, ut diebus ac noctibus peritura naufragio congregares ? Implesti quidem populos multos, et opibus tuis locupletasti reges, de quibus scriptum est : « Astiterunt reges terre, et principes convenerunt in unum, adversus Dominum et adversus Christum ejus. » *Psalm. ii, 2*. Sed nunc contrita es in mari et in aëquam profundis, juxta illud quod de Pharaone scriptum est : « Currus Pharaonis, et fortitudinem ejus projecit in mare. » *Exod. xv, 4*. Qui demersus est in profundum quasi lapis, et dicere poterat : « Veni in profundum maris, et tempestas demersit me. » *Psalm. lxxviii, 3*. Omnes insulæ, vel habitatores insularum, quæ sæculi hujus fluctibus verberantur, stupebunt super te, et reges earum, tempestate percussi, sentient interitum suum, imitantesque vocem colubri, similitabunt et dicent : Ad nihilum deducta es (sive facta perditio es), ut non

dre, mais vous avez voulu vous perdre ; et vous ne serez plus rétablie. Si le texte s'était arrêté sur ce mot, une grave question s'élèverait, celle de savoir comment n'existera plus cette ville que nous voyons debout aujourd'hui. Mais dans ce qui suit : Jusqu'à un siècle, il indique ce laps de temps, qui se mesure à soixante-dix ans d'après la moyenne de la vie de l'homme. Ou bien : Vous ne serez plus à Dieu, selon le mot de l'Apôtre : « Qui appelle ce qui n'est point ; » *Rom. iv, 17* ; et du prophète Isaïe : « Tous ceux qui vous combattaient seront confondus et rougiront de honte, ils seront comme s'ils n'étaient pas ; » *Isa. xli, 11* ; et d'Esther d'après les Septante : « Ne livrez pas votre sceptre à ceux qui ne sont pas ; » *Esth. xiv, 11* ; et du psaume : « Accordez-moi un peu de relâche afin que j'aie quelque rafraîchissement avant que je m'en aille et que je ne sois plus. » *Psalm. xxxviii, 14*. En quels sens ces témoignages doivent être entendus, je l'ai déjà dit.

On peut appliquer tout ce passage aux hérétiques, en ce sens que la chute et la ruine de Tyr leur fera sentir leur erreur et que, placés au milieu de la mer, ils désireront de délivrer leurs âmes ; ils pleureront sur les richesses mal acquises dont ils avaient enrichi plusieurs rois, c'est-à-dire leurs propres patriarches, et la vile multitude du peuple, richesses qui se perdront au milieu de la mer. Les habitants de toutes les

naturam perditionis habueris, sed voluntatem. Et non eris. Quod si hucusque dixisset, magna quaestio nasceretur, quomodo non esset, quam nunc videmus extructam. Sed ex eo quod sequitur : Usque in seculum, unius sæculi tempus ostendit, quod juxta aetatem hominis annorum septuaginta circulo supputatur. Sive non eris Deo, dicente Apostolo : « Qui vocavit ea quæ non erant ; » *Rom. iv, 17* ; et Isaïas propheta : « Ecce confundentur, et erubescunt omnes adversarii tui : erunt enim quasi non sint ; » *Isa. xli, 11* ; et Esther juxta Septuaginta Interpretes : « Ne tradas sceptrum tuum his qui non sunt ; » *Esther xiv, 11* ; et in Psalmo : « Dimitte mihi ut refrigerer priusquam abeam et amplius non ero. » *Psalm. xxxviii, 14*. Quæ testimonia quo sensu accipienda sint, supra diximus.

Omnia autem hæc ad hæreticorum possumus reddere personam, qui in contritione Tyri atque naufragio, sentient errorem suum, et in medio maris positi, liberare suas animas conpensent, planctusque male divitias congregatas, quibus multos ditaverant reges, patriarchos videlicet suos, et vulgus ignobile, quorum opes in medio corrumpunt mari.

îles — en ayant soin toutefois d'entendre en bonne part ce qui a été dit — seront frappés d'étonnement au sujet de la ruine de Tyr, et les rois de toutes ces îles, ou comme battus eux-mêmes par la tempête, changeront de visage, ou assurément feront paraître par leurs gémissements et leurs larmes la douleur de leur cœur ; à cause de la grandeur de leur étonnement, ils

se demanderont avec stupeur comment elle a été anéantie, comment elle a péri, cette ville qui promettait le salut aux nations. Et elle ne sera plus, non point pendant un temps de la ruine, en interprétant αἰῶνιζ par un siècle, mais à jamais, ce qui est un autre sens de ce même mot.

LIVRE IX

La logique, ma fille Eustachium, me faisait un devoir d'embrasser dans un seul volume la prophétie contre Tyr et contre ses princes, et de ne point séparer dans mes livres ce qui était uni tant par le lien que par le texte sacré lui-même. Mais l'abondance de la matière m'aurait entraîné au-delà de l'étendue permise pour un volume, et voilà pourquoi j'ai remis au neuvième livre ce commentaire, que vos prières et celles de tous les saints feront, je l'espère, arriver à bonne fin, pour que je puisse étudier ensuite ce qui est écrit dans Ezéchiel contre Pharaon et contre l'Égypte entière. Ceci même, à cause de sa longueur, je serai contraint de le scinder dans le dixième livre, afin qu'il y ait équilibre dans la dimension des volumes, et que

cette division du travail en parties permette et à celui qui dit et à celui qui écrit et à celui qui lit de reprendre haleine.

« Le Seigneur me dit encore ces paroles : Fils de l'homme, dites au prince de Tyr : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Parce que votre cœur s'est élevé et que vous avez dit : Je suis Dieu et je suis assis sur la chaire de Dieu au milieu de la mer, quoique vous ne soyez qu'un homme et non pas un Dieu, et parce que votre cœur s'est élevé comme si c'était le cœur d'un Dieu, vous croyez-vous donc plus sage que Daniel ? Il n'y a plus de secret qui vous semble caché. Par votre sagesse et votre intelligence vous avez fait votre force et vous avez amassé l'or et l'argent dans vos trésors. Par la grandeur de votre sagesse,

Habitatores quoque omnium insularum (si tamen volerimus ad bonam partem referre quæ dicta sunt) obstupescunt super contritione Tyri, et reges insularum omnium, vel ipsi quasi tempestate percussi, mutabunt vultus, vel certo cordis incroerum fecti et lacrymis indicabant, stuporisque magnitudinem, admiratione et sibilu testabantur quomodo nibili facta sit, et perierit que salutem multis gentibus promittebat. Et ultra non erit, nequaquam certo tempore, ut αἰῶνιζ interpretetur in sæculo ; sed in perpetuum, quia idem sermo utrumque significat.

LIBER NONUS.

Consequens erat, filia Eustochium, ut prophetiam Tyri et principis Tyri uno volumine comprehenderem, et tam locis quam vocatione conjunctos, nequaquam librorum ordine separarem.

Sed quia plura sunt quæ dicuntur, et modum, prolixitatis excedunt, ideo in nonum librum dilata est explanatio, quam orationibus tuis omniumque sanctorum ad calcem credimus perverantur ; ut contra Pharaonem quoque et universam Ægyptum quæ in Ezehiel scripta sunt, disseramus. Quæ et ipsa nobis longitudine sui, in librum decimum dividenda sunt, quo et voluminum inter se mensura servetur, et divisus dictantis scribentisque et legentis labor respicit in partibus.

« Et factus est sermo Domini ad me, dicens : Fili hominis, die principi Tyri : Hæc dicit Dominus Deus : Eo quod elevatum est cor tuum, et dixisti : Deus ego sum, et in cathedra Dei sedi (*Vulg. sedeo*) in corde maris, cum sis homo, et non Deus, et dedisti cor tuum quasi cor Dei, ecce sapientior es tu Daniele ? Omne secretum non est absconditum a te. In sapientia et prudentia tua fecisti tibi fortitudinem et acquisisti aurum et argentum in thesauris tuis. In multitudine sapientiæ tuæ, et in negotiatione tua multiplicasti tibi fortitudinem, et elevatum

par votre commerce, vous avez multiplié votre puissance, et votre cœur s'est élevé dans votre force. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur : Par cela même que votre cœur s'est élevé comme le cœur d'un Dieu, j'amènerai sur vous, du milieu des étrangers, les plus féroces d'entre les peuples ; ils tireront le glaive contre les œuvres de votre gloire et ils souilleront votre splendeur. Ils vous frapperont, ils vous livreront à l'abîme et vous mourrez de mort violente au milieu de la mer. Direz-vous encore, lorsque vous serez devant vos meurtriers : Je suis un Dieu, vous qui n'êtes qu'un homme et non pas un Dieu ? Le direz-vous quand vous serez dans les mains de vos meurtriers ? Vous mourrez de la mort des incirconeis et par la main des étrangers, parce que c'est moi qui ai parlé, dit le Seigneur Dieu. » *Ezech.* xxviii, 1, et seq. Les Septante : « Le Seigneur m'adressa de nouveau la parole, disant : Pour vous, fils de l'homme, dites au prince de Tyr, voici ce que dit le Seigneur Dieu : Parce que votre cœur s'est élevé et que vous avez dit : Je suis Dieu, j'habite la demeure de Dieu au cœur de la mer, alors que vous n'êtes qu'un homme et non un Dieu, et parce que vous avez érigé votre cœur comme le cœur d'un Dieu, vous croyez-vous plus sage que Daniel ? Les sages ne vous ont point instruit dans leur discipline. Est-ce par votre savoir ou votre prudence que vous avez fait votre force et que vous avez amassé l'or et l'argent dans vos trésors,

est cor tuum in robore tuo. Propterea hæc dicit Dominus (*Vulg.* addit Deus) : Eo quod elevatum est cor tuum quasi cor Dei, idcirco ecce ego adducam super te alienos robustissimos gentium, et nudabunt gladios suos super pulcritudinem sapientie tue, et polluent decorem tuum. Interficiet et tradent te, et morieris in interitu occisorum in corde maris. Nunquid dicens loqueris : Deus ego sum, coram interficientibus te, cum sis homo et non Deus, in manu occidentium te ? Morte incircumcisorum morieris in manu alienorum, quia ego locutus sum, ait Dominus Deus. » *Ezech.* xxviii, 1 et seq. LXX : « Et factus est sermo Domini ad me, dicens : Et tu, fili hominis, dic principi Tyri : Hæc dicit Dominus Deus : Pro eo quod exaltatum est cor tuum, et dixisti : Deus ego sum, habitationem Dei habitavi in corde maris, tu autem es homo et dedisti cor tuum quasi cor Dei, nunquid sapientior es Daniele ? Sapientes non erudierunt te disciplina sua. Nunquid in eruditione tua aut prudentia tua fecisti tibi fortitudinem, et fecisti aurum et argentum in thesauris tuis, aut in multis eruditione tua

sors, ou bien par votre science si grande et votre commerce que vous avez agrandi votre puissance ? Votre cœur s'est élevé dans votre force ; c'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur Dieu : Par cela même que vous avez fait paraître votre cœur comme le cœur d'un Dieu, j'amènerai sur vous les étrangers les plus pestilents d'entre les peuples ; ils tireront du fourreau leurs épées contre vous, contre la beauté de votre doctrine, ils humilieront votre beauté jusqu'à l'anéantir, ils vous emmèneront, ils prépareront votre supplice et vous mourrez de mort violente au cœur de la mer. En présence de vos meurtriers, parlerez-vous pour dire : Je suis un Dieu, lorsque vous êtes, non pas un Dieu, mais un homme tombé au milieu de la multitude de vos meurtriers ? Vous mourrez de la mort des incirconeis et par les mains des étrangers, parce que c'est moi qui ai parlé dit Adonaï le Seigneur. » Partout où dans les Septante se trouve la répétition « le Seigneur le Seigneur, » le premier de ces noms est le tétragramme qui appartient proprement à Dieu et qui est dit l'ineffable ; le second est commun, parce qu'on l'applique souvent même aux hommes. En outre, de même que, sous l'allégorie du navire, le texte sacré a décrit d'abord les richesses de la ville de Tyr, puis sa ruine et les pleurs sur sa chute, de même il reproche d'abord au prince de Tyr d'être enflé d'orgueil et d'avoir fait un mauvais usage des richesses

multiplasti fortitudinem tuam ? Elatum est cor tuum in fortitudine tua ; propterea hæc dicit Dominus Deus : Quia delisti cor tuum quasi cor Dei, propter hoc ecce ego adducam super te alienos pestilentes de gentibus, et evaginabunt gladios suos in te super pulchritudinem doctrine tue, et humiliabunt pulchritudinem tuam in perditione, et deducant te, et disponent te, et morieris morte vulneratorum in corde maris. Nunquid loquens dices : Deus ego sum, in conspectu interficientium te ? Tu autem es homo, et non Deus, in multitudine vulnerantium te. Mortibus incircumcisorum morieris in manibus alienorum, quia ego locutus sum, dicit Adonaï Dominus. » Ubiqueque juxta Septuaginta secundo ponitur, « Dominus Dominus, » primum nomen tetragrammaton est (יהוה) quod proprie ad Deum perlinet et ineffabile dicitur ; secundum commune (יהו), quod sæpe in hominibus invenitur. Quomodo autem Tyriæ urbis sub figura navis primum divitiæ deinde ruina planctusque descriptus est, sic ad principem Tyri primum sermo fit prophæticus, quod erectus sit per superbiam, nec bene

qu'il avait, et ensuite il traduira le deuil et les lamentations causés par son passage de la plus grande opulence à l'extrême misère. Il faut donc commencer par étudier le premier point.

Il est écrit dans Isaïe que Nabuchodonosor, roi de Babylone, eut sa puissance égale à celle de Dieu, et s'éleva à un tel degré d'arrogance qu'il osa dire : « Je monterai au-dessus des astres du ciel et j'eserai semblable au Très-Haut ; » aussi mérita-t-il d'être précipité du trône et d'entendre cette parole : « Comment est tombé Lucifer qui se levait le matin ? » *Ezéchiel* rapporte aussi ces paroles de Pharaon : « Les fleuves sont à moi et c'est moi qui ai fait toutes ces choses. » Ici c'est le prince de Tyr, qui dit dans l'arrogance de son cœur enflé d'orgueil : « Je suis Dieu et je suis assis sur le trône de Dieu, » ou : « J'habite dans la demeure de Dieu, » quand il n'est qu'un homme, et non pas un Dieu. Bien que ces prétentions semblent au-dessus des forces de la fragilité humaine et qu'on croie entendre les discours tombés, non des lèvres d'un homme, mais de celles de démons en délire, nous devons du moins entendre par cette hyperbole que ces rois s'enflèrent d'orgueil et oublièrent leur mesure à ce point qu'enivrés de leur prospérité terrestre et de leur puissance royale, ils caressèrent la pensée que les biens de ce monde

abusus opibus quas habebat, deinde luctus et lamentatio, de quantis bonis ad mala quanta pervenerit. Primum igitur prima dicenda sunt.

Scriptum est in Isaïa *Isa* iv ad regem Babilonis Nabuchodonosor, quod se Dei potentia cœquavit, et in tantam elatus sit arrogantiam, ut audeat dicere : « Super sidera cœli ascendam, et ero similis Altissimo. » Præcipitque de solio, meruit audire : « Quomodo cecidit Lucifer qui mane oriebatur ? » Et de Pharaone in hoc eodem propheta : « Mea sunt flumina, et ego feci ea. » *Ezech.* xxxix, 9. Et de principe Tyri, quod elato corde dixerit arroganter : « Deus ego sum, et in cathedra Dei sedo, sive in habitaculo Dei habitavi, » cum sit homo et non Deus. Quæ quoniam videntur vires humane fragilitatis excedere, et non tam hominum verba esse quam insanientium dæmonum, tamen hyperbolæ debemus accipere, quod in tantum intumuerit, et nesierit mensuram suam, ut elati felicitate sæculi et regni potentia, dum præsentia bona putant esse perpetua, homines se esse noscunt, et æternum sibi imperium vindicant. Licet sub typo principum, regum et singularum (*Id.* sin-

ne finissent pas, et que, ne voulant plus se souvenir qu'ils étaient hommes, ils revendiquèrent un empire éternel. Ils n'en est pas moins vrai toutefois que ces princes, ces rois, ces villes et ces provinces sont la figure des puissances de l'enfer, dont l'Apôtre Paul a écrit : « Nous avons à combattre, non contre des hommes de chair et de sang, mais contre les principautés et les puissances, contre les princes de ce siècle ténébreux, contre les esprits de malice répandus dans l'air ; » *Ephes.* vi, 12 ;... « Nous prêchons la sagesse aux parfaits, non la sagesse de ce monde ni des princes de ce monde qui se détruisent ; » *I Corinth.* vi, 2 ; et discutant sur la vraie sagesse, il ajoute : « Nul des princes de ce monde ne l'a connue, puisque s'ils l'eussent connue, ils n'eussent jamais crucifié le Seigneur de la gloire. » *Ibid.* 8. Dans la prophétie de Daniel nous trouvons : Le prince du peuple israélite Michel-Archange, et le prince des Grecs, et le prince des Perses ; *Dan.* x ; et Moïse écrit plus clairement encore dans le cantique du Deutéronome : « Quand le Très-Haut a divisé les peuples, quand il a séparé les enfants d'Adam, il a marqué les limites de ses nations selon le nombre des anges de Dieu. » *Deut.* xxxii, 8 ; ou, comme le porte le texte hébreu : « selon le nombre des enfants d'Israël ; et il a mieux choisi son peuple pour être particulièrement à lui, il a pris Jacob pour son partage. » *Ibid.* 9.

gularium) urbium vel provinciarum, potestates adversariæ demonstrantur, de quibus scribit et apostolus Paulus : « Non est nobis pugna adversum carnem et sanguinem, sed contra principes et potestates rectoresque tenebrarum istarum, et spiritualia nequitiæ in cœlestibus ; » *Ephes.* vi, 12 ; et in alio loco : « Sapientiam loquimur inter perfectos ; sapientiam vero non mundi hujus, necque principum sæculi istius, qui destruantur ; » *I Corinth.* ii, 6 ; et iterum de sapientia disputans, ait : « Quam nullus de principibus hujus mundi cognovit ; si enim cognovissent, nunquam Dominum gloriæ crucifixissent. » *I Corinth.* ii, 8. In Danielis quoque prophetia persæpie legitur : Princeps Israëliti populi Michael, et princeps Græciæ, princepsque Persarum ; *Dan.* x ; et Moyses apertius scribit in Deuteronomio : « Quomodo dividit Altissimus gentes, et disseminat filios Adam, constituit terminos nationum, juxta numerum angelorum Dei. » *Deut.* xxxii, 8 ; sive, ut melius habetur in Hebraico : « Juxta numerum filiorum Israel ; et facta est pars Domini populus ejus Jacob, funiculus hereditatis ejus in Israel. » *Ibid.*, 9. Nec mirabimur in parte

il n'y a pas lieu d'ailleurs de s'étonner qu'en mauvaise part les pies des rois soient une figure prophétique des princes prévaricateurs, alors que les meilleurs, David, Salomon, Josias, et les patriarches et les prophètes ont été en figure les précurseurs du Sauveur. Analysons donc d'après l'un et l'autre sens ce qui est écrit des rois superbes et des princes apostats.

Bien que vous soyez au milieu de la mer, est-il dit, et dans les étroites limites d'une île, je dirai plus, alors que vous n'êtes qu'un homme entouré de la fragilité de la chair humaine, vous élevant en votre cœur orgueilleux, vous avez pensé que vous habitiez dans les cieux, sur le trône du Très-Haut. Mais vous, qui faites parade de votre sagesse au point que les habitants de votre royaume poseraient des problèmes à Salomon, êtes-vous donc plus sage que Daniel, qui avec le secours de la grâce divine, l'emporta sur tous les mages et tous les devins et qu'on regarde maintenant à Babylone comme le plus sage des hommes? ou bien on peut entendre encore : Seriez-vous plus sage que Daniel, qui est réputé le plus sage des hommes, et quoique vous prétendiez par la grandeur de vos richesses et de votre puissance vous élever au Tout-Puissant, vous serez néanmoins la proie de vos adversaires, votre ville sera détruite, vous serez percé de mille blessures, et vous ne direz plus à l'avenir : Je suis Dieu ; instruit par votre chute, vous reconnat-

contraria pessimos reges in typo prævaricatorum præcedere principum, cum optimos reges David, et Salomonem, et Josiam, et patriarchas, ac prophetas, in figura Domini Salvatoris præcessisse doceamus. Igitur juxta utramque intelligentiam, regum pariter superbiorum et apostatarum principum, quæ scripta sunt, disseramus.

Ait ergo (Al. Cum sit, ait) : Licet in medio maris et insule tenearis angustiis, plus dicam, cum sis domo et humanæ carnis fragilitate circumdatus, tumore cordis elatus, in solio Dei, in caelis te habitare arbitrat es. Simulque quia factas sapientiam, in tantum ut regni tui homines Salomonem ænimilibus provocarent : Nunquid sapientior es Daniele, qui Dei gratia ricci omnes magos et hariolos, et nunc in Babylone sapientissimus est? Sive ita intelligendum : Etiam si sapientior sis Daniele, qui omnium confessione sapientissimus est, et ditiorum ac potentæ magnitudine Dei te cupias potentæ cœquare, tamen capieris ab adversariis, et urbe perditâ, multis confodieris vulneribus, et ultra non dices : Deus ego sum ; sed, docentis interitu, homi-

trez que vous n'êtes qu'un homme, et non pas un Dieu. Si nous entendons par le prince de Tyr ce même prince des ténèbres à qui Dieu a livré la ville elle-même et le pays, relevons ce témoignage : « J'ai dit : Vous êtes des dieux et vous êtes tous enfants du Très-Haut ; mais vous mourrez cependant comme des hommes et vous tomberez comme l'un des princes. » *Psalm. LXXXI, 6, 7.* Les provinces leur ont été données à régir comme à des juges par leur empereur. Mais oubliant que leur dignité dépendait de la puissance d'un autre, comme naguères Héraclien (Al. Hérodiën) en Afrique, ils se sont élevés en leur cœur tyrannique contre leur roi et Seigneur, en sorte que sur toute la face de l'univers, sous le couvert des divinités de l'idolâtrie, ils se sont arrogés les noms de dieux, et enflés d'orgueil, ils sont tombés dans la juridiction, et les fils du diable, dont le sauveur a dit dans l'Évangile : « J'ai vu Satan tomber du haut du ciel comme la foudre. » *Luc. x, 18.*

« Le Seigneur m'adressa encore la parole et me dit : Fils de l'homme, faites entendre une plainte lugubre sur le roi de Tyr, et vous lui direz : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Vous étiez le sceau de la ressemblance divine, vous étiez plein de sagesse et parfait en beauté ; vous avez été dans les délices du paradis. Votre vêtement était enrichi de toutes sortes de pierres précieuses ; la sardoine, la topaze, le jaspé,

nem te esse cognosces, non Deum. Sin autem voluerimus principem Tyri eandem dicere polestatem, cui a Deo tradita est ipsa civitas, sive provincia, illud assumamus testimonium : « Ego dixi : Dii estis, et filii Exœli omnes ; vos autem sicut homines moriemini, et sicut unum de principibus cadetis. » *Psalm. LXXX, 6, 7.* Tradita enim illis sunt ad regendum provinciæ quasi iudicibus ab imperatore. Qui oblii honorem suum ex alterius jussione pondere, qualis nuper Hæraclianus (Al. Hærodiæus) in Africa fuit, erecti sunt mente tyrannica contra regem et Dominum suum, ut in toto orbe dispersi, sub numinibus idolatriæ, deorum sibi nomina assumerent, et inflati superbia, in iudicium diaboli incidere et laqueum. De quo et Salvator locutus in Evangelio est : « Vidi Satanam quasi fulgur cadentem de cælo. » *Luc. x, 18.*

« Et factus est sermo Domini ad me dicens : Fili hominis, leva planetum super regem Tyri, et dices ei : Hæc dicit Dominus Deus : Tu signaculum similitudinis, plenus sapientiæ, et perfectus decore ; in deliciis paradisi Dei fuisti. Omnis lapis pretiosus,

la chrysolithe, l'onix, le béril, le saphir, l'escarboucle, l'émeraude. L'or a été employé pour relever votre beauté, et les instruments de musique les meilleurs ont été préparés pour célébrer le jour où vous avez été créé. Vous étiez comme un chérubin qui étend ses ailes et qui protège ; je vous ai établi sur la montagne sainte de Dieu, et vous avez marché au milieu des pierres brûlantes, parfait dans vos voies depuis le jour de votre création jusqu'à ce que l'iniquité a été trouvée en vous. Dans la multiplication de votre commerce vos entrailles ont été remplies d'iniquité ; vous êtes tombé dans le péché et je vous ai chassé de la montagne de Dieu. Je vous ai exterminé du milieu des pierres brûlantes, ô chérubin qui protégez. Car votre cœur s'est élevé dans son éclat, vous avez perdu la sagesse dans votre beauté. Je vous ai précipité contre terre, je vous ai exposé aux yeux des rois afin qu'ils vissent un exemple en vous. Vous avez violé la sainteté de votre demeure par la multitude de vos iniquités et par les injustices de votre commerce. C'est pourquoi je ferai sortir du milieu de vous un feu qui vous dévorera, et je vous réduirai en cendres sur la terre aux yeux de tous ceux qui vous verront. Tous ceux d'entre les peuples qui vous considéreront en seront frappés d'étonnement. Vous avez été anéanti, et vous ne serez plus pour jamais. » *Ezech. xxviii, 11 et seq.*

operimentum tuum : sardius, topazius, et jaspis, chrysolithus, onyx, et berillus, sapphyrus, carbunculus, et smaragdus. Aurum opus decoris tui, et foramina tua in die qua conditus es, preparata sunt. Tu Cherub extensus et protegens, et posui te in monte sancto Dei. In medio lapidum ignitorum ambulasti, perfectus in viis tuis, a die conditionis tue, donec inventa est iniquitas in te. In multitudine negotiationis tue repleta sunt interiora tua iniquitate, et peccasti, et eieci de monte Dei, et perdidisti te, o Cherub, protegens de medio lapidum ignitorum. Et levatum est cor tuum in decore tuo ; perdidisti sapientiam in pulchritudine tua (*Psalm. lxxx, 6, 7.*) in terram projecisti te ; ante faciem regum dedisti te, et cernerent te. In multitudine iniquitatum tuarum et iniquæ negotiationis tue polluisti sanctificationem tuam. Producam ergo ignem de medio tui, qui comedat te, et dabo te in cinerem super terram, in conspectu omnium videntium te. Omnes qui viderint te in gentibus, obstupescunt super te. Nihil factus es, et non eris in perpetuum. » *Ezech. xxviii, 11 et seq. LXX.* « Et factus est sermo Domini ad me, dicens : Fili

Le Septante : « Le Seigneur m'adressa de nouveau la parole, disant : Fils de l'homme, commencez une plainte funèbre sur la prime de Tyr, et vous lui direz : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Vous étiez le sceau de la ressemblance divine, plein de sagesse, couronné de gloire, et vous avez été dans les délices du paradis. Vous avez été entouré de toute bonne pierre : la sardoine, la topaze, l'émeraude, l'escarboucle, le saphir, le jaspé, l'argent, l'or, le ligure, l'agate, l'améthyste, le chrysolithe, le béril, l'onychine, voilà les trésors dont vous avez rempli vos coffres et vos greniers. Depuis le jour où vous avez été créé, ils vous ont paré comme le chérubin oint de Dieu et habitant dans le tabernacle, et je vous ai établi sur la montagne sainte de Dieu ; vous avez été mis au nombre des pierres de feu. Vous avez été sans tache pendant vos jours depuis celui où vous avez été créé jusqu'à ce que l'iniquité a été trouvée en vous. A cause de la grandeur de votre commerce vous avez rempli vos celliers d'iniquité, vous avez péché, votre blessure vous a renversé du haut de la montagne de Dieu, et un chérubin vous couvrant de ses ailes vous a emmené du milieu des pierres de feu. Votre cœur s'est élevé dans votre gloire, votre discipline s'est corrompue dans votre beauté. A cause de la multitude de vos péchés, je vous ai abattu contre terre ; je vous ai donné en spectacle aux

hominis, sume planetum super principem Tyri, et dices ei : Hæc dicit Dominus Deus : Tu signaculum similitudinis, plenus sapientiæ, et corona decoris, in deliciis paradisi Dei fuisti. Omne lapide bono circumdatus es : sardio et topazio, et smaragdo, et carbunculo, et sapphiro, et jaspide, et argento, et auro, et ligurio, et achate, et amethysto, et chrysolitho, et berillo, et onychino, et auro replesti thesauros tuos et horrea tua in te, a die qua conditus es, paraverunt cum Cherub uncto a Deo, et habitante in tabernaculo, dedi te in monte sancto Dei ; factus es in medio lapidum ignitorum. Fuisti immaculatus in diebus tuis, a die qua creatus es, donec inventa sunt iniquitates in te, a multitudine negotiationis tue replesti cellaria tua iniquitate, et peccasti, et vulneratus es a monte Dei, et adduxit te Cherub obumbrans de medio lapidum ignitorum. Elatum est cor tuum in decore tuo, corrupta est disciplina tua cum decore tuo. Propter multitudinem peccatorum tuorum in terram projecisti te ; in conspectu regum dedi te, ut dehonestareris. Propter multitudinem peccatorum tuorum et iniquitates negotiationis tue contaminavi sancta tua. Et educam

rois, afin que vous soyez couvert d'ignominie. A cause de la multitude de vos péchés et des iniquités de votre trafic, j'ai souillé votre sanctuaire. Je ferai sortir un feu du milieu de vous, et ce feu vous dévorera. Je vous répandrai comme la cendre sur la terre à la vue de tous, et tous ceux d'entre les peuples qui vous connaissent seront contristés sur vous. Vous êtes devenu l'image de la perdition, et vous n'existerez plus désormais dans le siècle. » Puisque nous avons dit qui est le prince de Tyr et comment il est tombé par son orgueil, écoutons les lamentations sur son ancienne gloire. Le texte lui rappelle d'abord ce qu'il a été, afin qu'il se pénétre de la douleur d'avoir perdu ce qu'il avait. Vous étiez le sceau de la ressemblance divine, selon ce que l'Évangéliste S. Jean dit spécialement du Sauveur : « C'est en lui que Dieu le Père a imprimé son sceau ; *Joan. vi, 27* ; et des hommes : « Il atteste de ce sceau que Dieu est véritable. » *Joan. iii, 33*. Le psaume dit aussi : « La lumière de votre visage a imprimé son sceau sur nous, Seigneur ; » *Psal. iv, 7* ; et le même Jean ajoute ailleurs : « Mes bien-aimés, nous sommes déjà enfants de Dieu, mais ce que nous serons un jour ne paraît pas encore. Nous savons que lorsque Jésus-Christ se montrera dans sa gloire, nous serons semblables à lui. » *1 Joan. iii, 2*. De là cette parole adressée à Dieu : « Qui sera semblable à vous ? » *Psal. xxxiv, 10*. Autre chose est la ressem-

ignem in medio tui ; hic deorabit te. Et dabo te in cinerem super terram in conspectu omnium videndum tu, et omnes qui voverunt te in genibus contristabuntur super te. Perditio factus es ; et non eris ultra in sæculum. » Quia diximus, qui sit princeps Tyri, et quomodo corruerit per superbiam, lamentationes ejus super pristina gloria cognoscimus. Primum commemoratur quid fuerit, ut doleret se perdidisse quod habuit. Tu, inquit, signaculum similitudinis ; juxta illud, quod proprio de Salvatore dicit Joannes Evangelista : « Hunc enim Deus signavit Patre. » *Joan. vi, 27* ; et de hominibus : « Signavit, quoniam Deus verax est. » *Joan. iii, 33* ; et in Psalmis : « Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine. » *Psal. iv, 7* ; et in alio loco : « Charissimus, nunc filii Dei sumus, et necdum apparuit quid futuri sumus. Scimus quoniam eum apparuerit, similes ei erimus. » *1 Joan. iii, 2*. Unde et ad Deum dicitur : « Quis similis erit tibi ? » *Psal. xxxiv, 10*. Aliud est enim similitudo, aliud æqualitas. Unde severissima hæresis est, quæ in Christo tantum Patris similitudinem conficitur, aufert naturam. Nos

blance, autre chose l'égalité. Aussi est-elle la plus abominable des hérésies, celle qui confesse dans Jésus-Christ la seule ressemblance avec le Père, dont il lui refuse la substance. Nous proclamons, nous, que le Fils est, non-seulement semblable, mais égal au Père. Les Juifs le persécutaient, moins parce qu'il ne gardait pas le sabbat, que parce qu'il se disait égal à Dieu. *Joan. v*. Là où il y a égalité, il y a même nature et même substance. L'Apôtre ne s'exprime pas autrement au sujet de la ressemblance : « Mes petits enfants, que j'enfante de nouveau jusqu'à ce que Jésus-Christ soit formé en vous. » *Galat. iv, 19*, c'est-à-dire, afin que vous recouvriez votre ressemblance avec lui que vous avez perdue par votre faute. Aussi les recueils latins, au lieu de sceau, portent-ils *resignaculum*, sceau renouvelé, parce qu'on a voulu rendre au pied de la lettre le mot des Septante *σφραγισμα*. De là certains ont conclu que le sceau de Dieu étant comparé à une figure imprimé sur la cire la plus molle, le roi de Tyr l'aurait contrefait après l'avoir effacé, en sorte qu'à la place du premier sceau il en aurait fait un second, n'étant nullement l'image et la ressemblance de Dieu, d'après laquelle le premier homme avait été créé, quand Dieu a dit : « Faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance. » *Genes. i, 26*. Et remarquons qu'alors il n'y eut que l'image de faite, la ressemblance s'achevant dans le baptême en Jésus-Christ. Il est

autem in Filio non solum similitudinem dicimus, sed æqualitatem. Propterea enim persequuntur Judæi, quia non solum solvebat Sabbatum, sed et æqualem se faciebat Deo. *Joan. v*. Ubi autem æqualitas est, ibi eadem natura unaque substantia. Hoc est illud quod de similitudine loquitur et Apostolus : « Filii mei, quos iterum parturio, donec Christus formetur in vobis » *Galat. iv, 19*, ut recipiatis quam perdidistis. Et quia in Latinis codicibus *resignaculo*, *resignaculum* legitur, dum *σφραγισμα*, verbum e verbo exprimens, qui interpretatus est juxta Septuaginta translationem *σφραγισμα*, id est, *resignaculum* posuit. Unde quidam sic intelligunt, quod signaculum Dei et figuratum quæ velut in cera molli-sima expressa sit, rex Tyri resignaverit atque perdidit, ut pro signaculo fecerit *resignaculum*, nequaquam habens imaginem et similitudinem Dei, juxta quam et primus homo conditus est, dicente Deo : « Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram » *Gen. i, 26*. Et notandum quod imago tunc facta sit tantum, similitudo in Christi baptisate compleatur. Et consequenter ei

conséquent qu'à celui qui entend cette parole : « Vous étiez le sceau de la ressemblance, » il soit dit aussi : Plein de sagesse, parfait en beauté, ou, couronné de beauté. La plénitude de la sagesse et la perfection ou la couronne de la beauté sont inséparables de la ressemblance de Dieu ; cette couronne composée et ornée des diverses fleurs des vertus, que l'âme diligente enrichit par son activité en alimentant le bien de la nature, tandis que celle qui est négligence la laisse se flétrir, conformément à ce que disent les Proverbes dans l'allégorie de la femme belle et débauchée : « La beauté de la femme de mauvaise mœurs est comme un anneau d'or au museau d'une truie. » *Prov. xi, 22*.

Poursuivons. Vous avez été dans les délices du paradis, le texte hébreu dit, « dans l'Eden, » cet Eden dont la Genèse raconte l'histoire et dont le nom lui-même veut dire délices. C'est avec raison que le texte distingue un paradis de Dieu, pour montrer qu'il y en a un autre qui n'est pas de Dieu, chez ceux qui couvrent le mensonge du masque de la vérité, *Rom. 1*, et qui se vante d'avoir le vrai paradis. Par là il fait bien voir que ce est écrit s'adresse, non à un homme, mais à ce prince ennemi qui se glissa autrefois dans l'Eden, bien que les Juifs estiment que cette prophétie est relative, par hyperbole, à Hiram roi de Tyr. En lui disant : Vous avez été dans les délices du paradis, ou

vous y avez été créé, on lui rappelle ce qu'il a possédé et ce qu'il a perdu. Au séjour dans le paradis s'ajoutait le vêtement ou la ceinture enrichie de toutes sortes de pierres précieuses ; la sarloine, la topaze, le jaspé, la chrysolithe, l'onix, le béryl, le saphir, l'escarboucle et l'émeraude, ou bien, comme dans les Septante, douze pierres dans un autre ordre et sous d'autres noms ; à ce sujet il faut observer que le roi de Tyr ne fut pas revêtu, ou entouré, ou, d'après Symmaque, lié de toutes les espèces de pierres précieuses, mais que toutes celles qu'il eut étaient précieuses. Il y a du reste beau nombre de pierres précieuses que l'Écriture ne nomme pas en cet endroit : la chalcédoine, le sardonix, le chrysope, l'hyacinthe, le cristal, et la perle, la plus précieuse de toutes. En outre Aquila, Symmaque et Théodotion diffèrent de beaucoup sur ce verset et entre eux et avec les Septante, non-seulement pour l'ordre, mais aussi pour le nombre des pierres. Dans l'Apocalypse de S. Jean, où il est parlé de la construction de Jérusalem avec des pierres vivantes, ce sont les mêmes pierres, quoiqu'elles soient nommées dans un ordre un peu différent sur la fin, qui sont employées pour les fondements, les portes de la ville étant faites de cristal lumineux. *Apoc. xxi*. Sur la poitrine du grand Pontife, les mêmes pierres sont énumérées en quatre catégories dans le Rational ;

cui dictum est : Tu signaculum similitudinis, jungitur, plenus sapientia, perfectus decore, sive, corona decoris. Ubi enim similitudo Dei est, ibi et plenitudo sapientie, et perfectus decor, sive quasi diversis floribus ornata atque composita corona virtutum, quam proprio studio auget diligens, dum natura bonum nutrit industria, et negligens minuit, juxta illud quod in Proverbiis sub figura mulieris pulchræ et male moratæ dicitur : « Sicut inauris in naribus porce, sic mulieri male moratæ pulchritudo » *Prov. xi, 22*.

Sequitur : In deliciis paradisi Dei fuisti, pro quo in Hebraico habetur *EDEN* (77) quod et Gesenius narrat historia. Eden autem vertitur in delicias. Et pulchre ad distinctionem paradisi Dei nominat ; ut ostendat esse et contrarium paradisi non Dei, apud eos qui veritatem mutant mendacio, *Rom. 1*, et paradisi non esse se jactant. Quo sermone demonstrat, nequaquam hominem esse de quo scribitur, sed contrarium fortitudinem, quæ quondam in Dei paradiso commemorata sit ; licet Judæi hoc per *εδεν* quæ appellatur *επερδελχι*, de Hiram rege Tyri æstimant prophetari. Cui autem dicitur : In deliciis paradisi Dei fuisti, sive factus es, quid habue-

rit, ostendit, quidve perdidit. Porro quod habitatio paradisi copulatur, omnis lapis pretiosus operimentum tuum, sive colligatio tua, et circumdatio, sardius, topazius, et jaspis, chrysolithus, et onyx, et berillus, sapphirus, carbunculus, et smaragdus, sive, ut in LXX, diverso ordine nominibusque aliis, duodecim lapides continentur, hoc observandum est, non omni lapide pretioso regem Tyri fuisse circumdatum sive operatum, et ut Symmachus transtulit, vincium atque constructum ; sed omnem lapidem quem habuit princeps Tyri, fuisse pretiosum. Alioquin multi sunt pretiosi lapides quos in præsentis loco Scriptura non nominat, chalcédonius, sardonix, chrysope, hyacinthus, crystallus quoque, et pretiosissimum margaritum. Sed et Aquila et Symmachus ac Theodotus in præsentis loco multum inter se et LXX Interpretes non solum ordine, sed et numero discrepant atque nominibus. In Apocalypsi quoque Joannis, ubi de visis lapidibus Jerusalem extructa memoratur, paululum in extremis partibus ordines commutato, idem in fundamentis ejus ponuntur lapides, ita ut portæ illius crystalli lumine scribantur edificatæ. *Apoc. xxi*. Sed et in pectore pontificis, per quatuor ordines in

Exod. xxviii, avec deux pierres d'onychine sur ses épaules. Sur les douze pierres sont écrits les noms des douze patriarches, que le vrai pontife, dont il est écrit : « Vous êtes le prêtre éternel selon l'ordre de Melchisédech, » *Psal. cix*, 4, porte sur son cœur, porte sur ses épaules, pour montrer dans les douze pierres le nombre des Apôtres, et par les deux le mystère des deux Testaments. L'un des douze Apôtres se reposa sur son sein pour y puiser les eaux de la sagesse, et pouvoir dire : « Au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu ; il était au commencement avec Dieu. » *Joan. i*, 1, 2. Ce sont là les pierres vivantes dont est bâtie l'Église et dont l'Apôtre Pierre disait : « Si vous avez goûté combien le Seigneur est doux, et vous approchant de lui comme de la pierre vivante que les hommes avaient rejetée, mais que Dieu a choisie et mise en honneur, entrez vous-mêmes aussi dans la structure de l'édifice comme étant des pierres vivantes pour composer une maison spirituelle et un ordre de saints prêtres, afin d'offrir à Dieu des sacrifices spirituels, qui lui soient agréables par Jésus-Christ. C'est pourquoi il est dit dans l'Écriture : *Isa. xxviii*, 16 : « Je vais mettre en Sion celui qui est la principale pierre de l'angle, pierre choisie et précieuse, et quiconque croira en lui, ne sera point confondu. » *I Petr. ii*, 3-6. Et à ce té-

Rationali, *Exod. xxviii*, iidem lapides describuntur, et in humeris ejus duo lapides onychini, in quibus duodecim patriarcharum scripta sunt nomina, quos verus pontifex, de quo scriptum est : « Tu es sacerdos in æternum, secundum ordinem Melchisedech » *Psal. cix*, 4, portat in pectore, portat in humeris, ut in duodecim lapidibus apostolorum numerum, et in duobus utriusque Testamenti sacramenta demonstrat, quorum unus Joannes Evangelista recubuit in pectore ejus, ut hauriret fluentia sapientie, et posset dicere : « In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum ; hoc erat in principio apud Deum. » *Joan. i*, 1, 2. Isti sunt vivi lapides, de quibus scribit apostolus Petrus : « Si credidistis, quia suavis est Dominus ; ad quem accedentes lapidem viventem, ab hominibus quidem reprobatum, a Deo autem electum honorabilem, et ipsi sicut lapides viventes, edificamini domus spirituales in Sacerdotium sanctum, offerre spirituales victimas placentes Deo per Jesum Christum, quoniam dicit Scriptura : *Isa. xxviii*, 16 : « Ecce ponam in Sion lapidem angularem, electum, pretiosum, et qui credit in eo, non confundetur. » *I Petr. ii*, 3-6. Super quo et Vas electionis pari voce

moignage se joint celui du vase d'élection : « Vous êtes édifiés sur le fondement des Apôtres et des prophètes et unis en Jésus-Christ qui est lui-même la principale pierre de l'angle, sur lequel tout l'édifice étant posé, il s'élève et s'accroît en temple saint de Dieu. » *Ephes. xi*, 20, 21. C'est de ces mêmes pierres que nous lisons ailleurs : « Les pierres saintes roulent sur la terre comme des roues, » *Zach. ix*, 16, effleurant le sol et se hâtant en leur cours de s'élever vers le ciel. L'écriture en parle encore en ces termes : « Je vais préparer moi-même l'escalier pour vous rebâtir ; vos fondements seront de saphir, je bâtirai vos remparts de jaspe, je ferai vos portes de cristal, et toute votre enceinte sera de pierres choisies. Tous vos enfants seront instruits du Seigneur et ils jouiront de l'abondance de la paix. Vous serez fondée dans la justice. » *Isa. liv*, 11-14. Sur ce passage, nous avons donné notre avis dans les commentaires sur *Isaïe*. Ces pierres, le psaume vingt les chante à son tour : « Seigneur, le roi se réjouira dans votre force, et il sera transporté de joie à cause du salut que vous lui avez procuré. Vous lui avez accordé le désir de son cœur, et vous ne l'avez point frustré de la demande de ses lèvres. Car vous l'avez prévenu de bénédictions et de douceurs ; vous avez mis sur sa tête une couronne de pierres précieuses. » *Psal. xx*, 1-4. Ces perles

consentit, dicens : « Superedificati in fundamentum apostolorum et prophetarum, ipso angulari lapide Christo Jesu Domino nostro, in quo omnis edificatio constructa, crescit in templum sanctum Dei. » *Ephes. ii*, 20, 21. Hi sunt lapides, de quibus et in alio loco legimus : « Lapidés sancti voluntur super terram instar rotarum. » *Zach. ix*, 16, paululum tangentes humum, et volubilitate sua ad celestia festinantes. De quibus et Scriptura commemorat : « Ecce ego preparo carboniculum lapidem tuum ; et fundamenta tua sapphirum, et ponam propugnacula tua jaspidem, et portas tuas lapide crystallinum, et murum tuum lapidibus electis ; et omnes filios tuos doctos a Deo, et in multa pace filios tuos, et in justitia edificaberis. » *Isa. liv*, 11-14. Super quo quid nobis videretur, in ejusdem prophete explanationibus diximus. De hujuscemodi lapidibus et vicissim psalmus canit : « Domine, in virtute tua letabitur rex, et super salutarem tuam exultavit vehementer. Desiderium animæ ejus tribuisti ei, et voluntate labiorum ejus non fraudasti eum. Quoniam prevenisti eum in benedictionibus dulcedinis, posuisti in capite ejus coronam de lapide pretioso. » *Psal. xx*, 4-4. Iste sunt margaritæ prophetarum et

des prophètes et des Apôtres sont celles qui, comparées à Jésus-Christ, sont toutes vendues, nous dit l'Évangile, *Math. xiii*, pour acheter la plus précieuse de toutes, la pierre dont Zacharie a écrit qu'elle a sept yeux, les sept dons du Saint-Esprit. *Zach. iii* et *iv*. Lisez *Isaïe*. Cette pierre est placée par l'Apôtre Paul comme fondement de l'Église, sur lequel sont édifiés l'or l'argent et les autres pierres précieuses. *I Corinth. iii*. Ce n'est pas ici le lieu d'expliquer la couleur, la nature et l'efficacité de chacune de ces pierres ; ce sujet demande un volume à part, tant la comparaison entre elles et entre leurs ordres, dans *Ezéchiel*, dans l'*Exode*, dans l'*Apocalypse* et dans *Isaïe*, soulève une vaste question pour le commentateur et pour le lecteur. Le saint évêque *Épiphane* m'a fait don d'un traité spécial sur cette matière. Le livre *xxxvii* de l'Histoire naturelle de *Pline*, après les connaissances recueillies sur bien d'autres choses, est tout entier consacré aux pierres précieuses. Nous renvoyons à ces deux ouvrages le lecteur studieux.

L'interprétation de *Symmaque* nous montre le prince de Tyr orné de ces pierres comme d'un collier d'un prix inestimable ; puis il appelle roue pleine en or la matière dans laquelle elles sont incrustées. De là vient que le texte hébreu poursuit : L'or a été employé pour relever votre beauté, et les instruments de musi-

apostolorum que comparatione Christi, omnes venduntur in Evangelio *Math. xiii*, ut ematur pretiosissimum margaritum, et lapis de quo Zacharias scribit, quod septem habeat oculos, id est, septem gratias Spiritus sancti. *Zach. iii* et *iv*. Lege *Isaïam*. Et ponitur per apostolum Paulum in fundamentum Ecclesie, super quo edificentur aurum, argentum, et lapides pretiosi. *Corinth. iii*. Quorum colores atque naturas et efficientias singulorum, non est hujus temporis disserere ; sed proprium volumen desiderant, ita ut in *Ezechiel*, et in *Exodo*, et in *Apocalypsi* et in *Isaïa*, sibi omnes lapides et lapidum ordines comparati, magnam et legendam et disserenti faciendam questionem. Super quibus et vir sanctus *Epiphanius* episcopus proprium volumen mihi præsens tradidit. Et *xxxvii* liber *Plinii Secundi*, Naturalis historie, post multiplicem omnium rerum selectionem, de gemmis et lapidibus disputat. Ad quorum notitiam diligens a nobis mittendus est lector.

Porro *Symmachi* interpretatio, istum principem Tyri, quasi pretiosissimum monile lapidibus scribit esse distinctum. Denique auro tympanum vocat, in quo infixi sint lapides. Unde et juxta Hebraicum

que les meilleurs ont été préparés pour célébrer le jour où vous avez été créé. Les Septante disent : Vous avez rempli d'or vos trésors et vos coffres, pour marquer que son intelligence, son âme et sa pensée avaient été ouvertes aux mystères divins, et qu'il avait amassé ses richesses spirituelles qui sont l'objet de ce précepte du Sauveur : « Faites-vous des trésors dans le ciel, où la rouille et les vers ne les mangent point et où il n'y pas de voleurs qui les dérobent. Car où est votre trésor, là aussi est votre cœur. » *Math. vi*, 20, 21. C'est là ce trésor caché dont parle l'Évangile : « Le Royaume des cieux est semblable à un trésor caché dans un champ, qu'un homme trouve et qu'il cache, et dans la joie qu'il ressent, il va vendre tout ce qu'il a et achète ce champ. » *Math. xiii*, 44. Des cassettes, ou, des greniers, il est écrit ailleurs : « Vos greniers seront bénis et aussi les fruits que vous mettrez en réserve. » *Deut. xxviii*, 5.

Après cela le texte dit, d'après l'hébreu : Vous étiez comme un chérubin qui étend ses ailes et qui protège ; le sous-entend, l'arche de Dieu et le propitiatoire. Ou bien, d'après les Septante, vous avez été oint et créé avec le Chérubin. Ce qui montre que ces paroles ne peuvent convenir au roi temporel de Tyr, mais à une sainte et céleste vertu, autrefois princesse cachée et gardienne de cette ville. Je vous ai,

sequitur : Aurum opus decoris tui, et foramina tua in die qua conditus es, preparata sunt. Pro quo posuere Septuaginta : Aureo replisti thesauros tuos et apothecas tuas, ad sensum mentemque referentes, quod cogitatio sibi divinis patuerit sacramentis, et congregaverit sibi divitias spirituales, de quibus Dominus precepit : « Thesaurizate vobis thesauros in celo, ubi nee orugo, nec tinea demolitur, nec fures effodiant et furantur. Ubi est enim thesaurus tuus, ibi est et cor tuum. » *Math. vi*, 20, 21. Iste est thesaurus absconditus, de quo et in Evangelio loquitur : « Simile est regnum celorum thesauro abscondito in agro, quem qui invenit, abscondit, et præ gaudio suo vadit ; et vendit omnia que habet, et emit agrum illum. » *Math. xiii*, 44. Apothecæ autem sunt, sive horrea, de quibus in alio loco scriptum est : « Benedicite apothecæ tuæ, et reliquæ tuæ. » *Deut. xxviii*, 3.

Post hæc dicitur, juxta Hebraicum : Tu Cherub extensus et protegens, subauditur arcam Dei et propitiatorium, vel juxta Septuaginta, quod ipse cum Cherub unctus sit et creatus. Ex quo ostenditur ad hominem urbis Tyriæ principem hoc pertinere non posse, sed ad sanctam quandam et præcipuam for-

continue la prophétie, établi sur la montagne sainte de Dieu; évidemment dans le paradis, jusqu'ou l'apôtre Paul raconte qu'il fut ravi au-dessus du troisième ciel: II *Corinth.* xii: *chérub* est le singulier masculin du pluriel hébreu *CHÉRUBIN*, nom qui veut dire multitude de la science. C'est sur eux que Dieu se repose, qu'il est assis, ils forment son char, puisque le prophète lui dit: « Vous qui êtes assis sur les Chérubins, manifestez-vous. » *Psal.* lxxix, 2; et ailleurs: « Il est monté sur les Chérubins, il s'est envolé, il a volé sur les ailes des vents. » *Psal.* xvii, 44. Ce Chérubin ou celui qui a été créé avec le Chérubin qui étend ses ailes, et qui protège a donc été établi sur la montagne sainte de Dieu, au sujet de laquelle j'ai souvent dit mon opinion, et qui est celle dont l'apôtre Paul a dit. — Si toutefois on l'admet comme auteur de l'Épître aux Hébreux: « Vous vous êtes approché de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, de la Jérusalem céleste, d'une troupe innombrable d'anges. » *Hebr.* xii, 22. Ou bien, nous venons de le dire, par montagne sainte de Dieu il faut entendre le paradis. Il a marché au milieu des pierres de feu, dont il est écrit: « Il rend ses anges aussi prompts que les vents, et ses ministres aussi ardents que les flammes. » *Psal.* ciii, 4. Ce n'est donc pas Dieu seul, appelé feu qui consume, qui dévore l'herbe, le bois et la paille, *Deut.* iv, mais aussi

litudinem, quæ urbis Tyrie princeps posita sit. Et posui (H. addit te), inquit, in monte sancto Dei; hanc dubium quæ paradisi significet, ad quem post cælum tertium Paulus apostolus raptum esse se dicit. II *Corinth.* xii. Cherub autem genere masculino, numero singulari; et plurali dicuntur Cherubim, qui interpretantur scientiæ multitudo, super quibus requiescit et sedet Deus, et hoc curru nititur, dicente propheta ad eum: « Qui sedes super Cherubim, manifestare; » *Psal.* lxxix, 2; et in alio loco: « Ascendit super Cherubim, et volavit super pennas ventorum. » *Psal.* xvii, 44. Iste autem Cherub, sive creatus cum Cherub, extensus et protegens sacramenta, positus est in monte sancto Dei, de quo crebro diximus. Et Paulus apostolus loquitur, si quis tamen ad Hebræos Epistolam suscepit: Accessistis ad Sion montem et civitatem Dei viventis, Jerusalem cælestem, et millia angelorum. » *Hebr.* xii, 22. Vel certe mons sanctus Dei, paradisi (ut diximus) intelligendus est. Ambulavit quoque in medio ignitorum lapidum, de quibus scriptum est: « Qui facit angelos suos spiritus, et ministros suos ignem urentem. » *Psal.* ciii, 4. Et non solum Deus qui vocatur ignis consumens, fenam,

les anges, ces pierres de feu et ces esprits ardents. De là cette sentence du Sauveur: « Je suis venu jeter le feu sur la terre, et je désire qu'il la brûle. » *Luc.* xii, 49.

Poursuivons. Vous avez été parfait dans vos voies depuis le jour où vous avez été créé. — Les Septante disent: Vous avez été immaculé pendant vos jours, depuis celui où vous avez été créé — jusqu'à ce que l'iniquité a été trouvée en vous. Il suit de là que toute créature a été créée bonne par Dieu avec une vertu parfaite; le prince de Tyr lui-même a été immaculé, afin que plus tard la tache soit le fait, non de sa nature, mais de sa volonté. Jusqu'à ce que l'iniquité a été trouvée en vous. C'est Dieu qui l'a trouvée; vous la tenez renfermée dans les trésors de votre cœur où l'avaient mise l'orgueil et l'abus de la puissance que vous aviez reçue. La multitude des transactions de commerce a rempli d'iniquités les celliers, le for-intérieur de ce prince. En cherchant tant de choses, parce qu'il ne sait pas se contenter de la science qu'il a reçue, de la puissance qu'il lui a été déléguée, il a encombré ses magasins; la satiété, l'embonpoint du succès a amené la révolte contre le Créateur. Jacob mangea jusqu'à la satiété, et il s'insurgea contre Dieu qui le chérissait; il prit de la pesanteur dans l'embonpoint, il se dilata, et il abandonna Dieu qui

ligna, stipulamque consumat; *Deut.* iv; sed et angeli qui vocantur igniti lapides spiritique ferventes. Unde et Dominus: « Ignem » inquit, « vendi mitere super terram, et quam volo ut ardeat. » *Luc.* xii, 49.

Quodque sequitur: Perfectus in viis tuis a die conditionis tuæ (pro quo posuere LXX: Fuisti immaculatus in diebus tuis, a die qua conditus es.) donec inventa est iniquitas in te, ostendit omnem creaturam bonam a Deo conditam, et perfectam habuisse virtutem, et per hoc principem quoque Tyri fuisse immaculatam, ut deinceps macula non natura sit, sed voluntatis. Donec inventa est iniquitas in te. Inventa a Deo, que in thesauris peccatoris sui per superbiam et abusionem potestatis quam acciperas, tenebatur inclusa. In multitudinem quoque negotiationis ejus repleta sunt interiora illius, sive cellaria, iniquitate. Dum enim multa conquirit, et non est contentus scientia quam acciperat, nec potestatem cui prepositus erat, replevit cellaria et interiora peccatoris sui; ut saturatus, et incersatus calcitraret contra Creatorem suum. Manducavit enim Jacob, et saturatus est, et recalcitravit dilectus, incersatus et impingatus, et dilatatus, et de-

l'avait fait. *Deut.* xxxii, 45. C'est du cœur que procèdent les mauvaises pensées, *Matth.* v, qui font tomber cette condamnation de la bouche de Dieu: Vous avez péché, et je vous ai rejeté de ma montagne sainte, ou bien, la blessure que vous avez reçue vous a précipité du haut de la montagne sainte. Parole bien propre à nous frapper d'effroi! Si un Chérubin aux ailes étendues et protectrices, établi sur la montagne sainte de Dieu, parfait au milieu des pierres de feu, et sans tache, a rempli son cœur d'iniquité à cause de la multiplication de son trafic; s'il a péché et a été rejeté de la montagne de Dieu, du séjour du paradis, ou s'il a été blessé par la montagne de Dieu, par Jésus-Christ, ou enfin, si fixé établi sur la montagne de Dieu, il s'est blessé lui-même et a reconnu dans les déchirements de sa conscience qu'il était indigne de cette auguste demeure, que devons-nous penser de nous-mêmes?

Aussi Dieu dit-il au prince de Tyr: Je t'ai exterminé, ô Chérubin, de ton rôle de protecteur au milieu des pierres de feu; tu ne seras plus au milieu d'elles, tu es frappé de mort. O Chérubin, ou bien, ô toi que le Chérubin protégeait, je t'ai conduit du milieu des pierres de feu, comme il arriva pour Adam: « Dieu chassa Adam, et établit un Chérubin à l'entrée du paradis de délices. » *Genes.* iii, 24. Le souverain juge motive la sentence qui prononce l'exclu-

reliquit Deum qui fecerat eum. *Deut.* xxxii, 45. Et de corde procedunt cogitationes pessimæ, *Matth.* xv, propter quas dicit Deus: Peccasti, et eieci te de monte Dei, sive vulneratus es a monte Dei, quod legentes, timere compellimur. Si enim Cherub extensus et protegens, positus in monte sancto Dei, et in medio ignitorum lapidum perfectus, et immaculatus, propter multitudinem negotiationis replevit interiora sua iniquitate, et peccavit, et eiectus est de monte Dei, hoc est, de habitatione paradisi, sive vulneratus a monte Dei, qui perspicue Christus intelligitur, aut certe in monte Dei constitutus et habitans, a semetipso vulneratus est, et conscientie compunctus malo, dum se intelligit habitatione montis indignum, quid de nobis æstimandum est?

Propter quod dicitur ei: Et perdidisti te, Cherub, protegens de medio lapidum ignitorum, ut nequamquam inter ignitos lapides consisteres, sed perires. O ipse Cherub, sive Cherubim qui te protegabat, eduxi te de medio lapidum ignitorum, juxta illud quod et de Adam scriptum est: Eiecit Adam, et constituit eum (scilicet Cherubim) contra paradisum de-

sion du milieu des pierres de feu. Votre cœur s'est élevé dans votre beauté, vous avez pensé que vous ne devriez qu'à vous-même ce qui était un don de Dieu. De là vient que l'Apôtre nous déclare qu'il ressent dans sa chair un aiguillon qui est l'ange de Satan, pour lui donner des soufflets, afin que la grandeur de ses révélations ne lui causât de l'orgueil et qu'il ne tombât en la puissance du diable. II *Corinth.* xii. Voilà pourquoi, continue la prophétie, votre doctrine s'est corrompue avec votre beauté, pourquoi dans cette beauté vous avez perdu la sagesse; vous vouliez être au-dessus de la condition que vous avez reçue du Créateur, vous prétendiez à plus de sagesse qu'il ne vous en a donné, et vous avez perdu ce que vous aviez; plus de beauté, plus de science, et au lieu de cela, la laideur et la folie; vous avez été précipité contre terre, vous qui habitiez d'abord sur la montagne de Dieu. Entendez ce que vous écrie le prophète: « Comment est-il tombé, ce Lucifer qui se levait le matin? » *Isa.* xiv, 12, et le Sauveur dans l'Évangile: « Je voyais Satan tomber des hauteurs du ciel comme la foudre. » *Luc.* x, 48. C'est ce que Jérémie dit à Jérusalem: « Comment le Seigneur dans sa colère a-t-il couvert de ténèbres la fille de Sion, et précipité du ciel contre terre la gloire d'Israël? » *Thren.* ii, 1. Vous avez été précipité en présence de tous les rois, afin qu'ils fussent

liciarum. *Gen.* iii, 24. Causasque reddit, curoductus sit, sive projectus de medio lapidum ignitorum. Elevatum est enim cor tuum in decore tuo, dum tuum putas esse quod Dei est. Unde et Apostolus stimulum carnis et angelum Satane accepisse se dicit, qui eum colaphizaret, ne revelationum magnitudine superbiret, et in iudicium incideret diaboli. II *Corinth.* xii. Et idcirco corrupta est, inquit, doctrina tua cum decore tuo, sive, perdidisti sapientiam tuam in decore tuo, ut dum plus vis esse quam conditus es, et magis sapere quam a Deo acceperas, etiam id perderes quod habebas, et pro pulchritudine atque doctrina, deformitas te et stultitia possideret; unde in terram projectus es, qui ante habitabas in monte Dei. De quo et Isaias scribit: « Quomodo cecidit Lucifer, qui mane oriebaris? » *Isa.* xiv, 12, et Salvator in evangelio: « Videbam, inquit, Satanam quasi fulgur de cælo cadentem. » *Luc.* v, 48. Quod et Jeremias loquitur ad Jerusalem: « Quomodo obscuravit Dominus in ira sua filium Sion; projecit de cælo in terram gloriam Israël? » *Thren.* ii, 1. Projectus es autem in conspectu omnium regum, ut tuo terrentur exemplo, vel

frappés de terreur par votre exemple, ou des bons rois, dont le cœur est dans la main de Dieu, *Prov. xxi*, ou des mauvais, dont le diable montrait les royaumes au Sauveur, *Matth. iv*, et qui accoururent au-devant du roi de Babylone en disant : Et vous aussi vous êtes pris comme nous et réputé d'entre nous, parce qu'il avait profané la sainteté qu'il avait, quand il habitait sur la montagne, dans la société des pierres de feu.

Courons au reste. « Je ferai sortir du milieu de vous un feu qui vous dévorera. » Ce feu, il avait été allumé dans le cœur du roi de Tyr par celui dont les traits sont enflammés. Écoutez l'Écriture : « Le cœur de tous les adultères est comme une fournaise ardente ; » *Ose. vii*, 6, « Marchez, » s'écrie Isaïe, « dans la lumière de votre feu et dans la flamme que vous avez allumée, » *Isa. l*, 11, afin que sortant de celui qui l'a, ce feu le dévore, selon l'expression du même Isaïe : « Comme le feu dévore l'herbe. » *Isa. v*, 24. En ce jour-là se fondront les montagnes, les collines et les forêts, et le feu dévorera tout depuis l'âme jusqu'aux chairs. Ce feu, qui est appelé étranger, Nadab et Abin l'avaient offert sur l'autel du Seigneur, et c'est pourquoi ils furent consumés par celui du ciel. *Levit. x*, 1, 2. De là ce que dit Moïse : « Voici la parole qu'a fait entendre le Seigneur : Je serai sanctifié dans ceux qui m'approchent. » *Ibid.* 3.

honorum regum, quorum cor in manu Dei est, *Prov. xxi*, vel malorum, quorum cor in manu diaboli Saluatori, *Matth. iv*, qui occurrerunt regi Babylonio, dicens : Et tu captus es sicut nos, atque inter nos reputatus es. Quamobrem et polluit sanctificationem suam quam habuerat, quando habitabat in monte, et conversaberat in medio ignitorum lapidum.

Sequitur : « Producam ignem in medio tui qui devoret te. » Istum ignem in Tyri regis corde succenderat ille cuius ignita sunt jacula, et de quo scriptum est : « Omnes adultérantes quasi ethanus corda eorum. » *Osee vii*, 6. De quo igne loquitur in Isaïas : « Ambulate in lumine ignis vestri, et in flamma quem succendistis, » *Isa. l*, 11, ut foras egrediens, devoret possidentem, juxta illud quod in eodem Isaïa scriptum est : « Devoravit sicut fenum materiam. » *Isa. v*, 24. In die illa exstinguentur montes, et colles, et saltes, et devorabit ab anima usque ad carnes. Hunc ignem qui alienus appellatur, Nadab et Abin ad altare Domini obtulerant, et icterico divino igne consumpti sunt. *Levit. x*, 1, 2. Unde et Moyses ait : « Hoc est verbum quod dixit Dominus : In his, qui appropinquant mihi sanctificabor. »

La sanctification de Dieu est le châtement des pécheurs.

Le texte sacré continue : « Je vous réduirai en cendres ; » tout ce que vous aviez édifié sur votre fondement, le feu de vos remords le consumera, puisque, ayant le devoir d'observer le repos du sabbat et de n'y faire aucune œuvre servile, vous avez pendant le sabbat amassé le bois qui servira d'aliment aux flammes dans votre cœur. Dieu perdra toutes les mauvaises œuvres du roi de Tyr, il les réduira en cendres, afin que ce feu pernicieux s'éteigne entièrement, que tous voient avec étonnement la ruine du roi de Tyr et son anéantissement, non pendant plusieurs siècles, mais pendant un seul, ou assurément, pour toujours, et que s'accomplisse cette menace : « Je ne vous épargnerai point, je serai sans miséricorde. »

Les Hébreux, au milieu de leurs autres fables, généalogies et questions interminables, se plaisaient à tourner cette prophétie contre Hiram roi de Tyr, alors que depuis Salomon jusqu'à Ezéchiel s'est écoulé un laps de temps qu'évidemment la vie d'aucun homme n'égalait à cette époque ; et ils lisent comme si le prophète parlait ironiquement à ce prince : Vous croyez-vous le sceau de la ressemblance de Dieu, plein de sagesse, parfait en beauté, orné de toutes les pierres précieuses, Chérubin ou créé avec le Chérubin, vous qui avez péché au

Ibid. 3. Sanctificatio autem Dei est poena peccantium.

Post hæc dicitur : « Et dabo te in cinerem, » ut omnia que superædificasti, malæ conscientie tue ignis absumat. Qui cum delucras requiescere in Sabbato, et nequaquam opus facere servile, ligna in Sabbato, collegisti, ut haberes quod in pectore tuo devoraret incendium. Perdet quoque omnia mala opera, convertens in cinerem, ut ignis noxius penitus exstinguatur, ut omnes conscientie et obstupescant perisse regem Tyrium, et nihili factum esse, non in multis seculis, sed in uno, vel eodem in perpetuum, ut impletur illud quod scriptum est : « Non paream tibi, et non miserabor. »

Solent Hebræi inter cæteras fabulas suas et genealogias atque interminabiles questiones, hæc contra Hiram regem Tyri dicta intelligere, cum a Salomone usque ad Ezechielem anni sint plurimi, quos eo tempore homines non vixisse perspicuum est, et sic pronuntiare, quasi per ironiam propheta ad eum loquatur : Nunquid tu es signaculum similitudinis Dei, plenus sapientia, et perfectus decore, tu cunctis ornatus lapidibus, tu Cherub, vel creatus cum

contraire et qui devez être réduit en cendres ? Et à leur fable ils ajoutent le miracle, affirmant contre l'Écriture, bien plus sans aucun témoignage écrit, qu'Hiram vécût mille ans. Combien une telle imprécation fait violence au bon sens, le lecteur judicieux le comprend assez de lui-même.

« Le Seigneur me parla encore et me dit : Fils de l'homme, tournez votre visage contre Sidon et prophétisez contre cette ville. Vous direz : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Je viens à vous Sidon, je serai glorifié au milieu de vous, et vos habitants sauront que je suis le Seigneur, lorsque j'aurai exercé mes jugements sur eux et que j'aurai fait éclater ma sainteté au milieu d'eux. J'enverrai la peste dans Sidon, je ferai couler le sang dans ses rues, ses habitants tomberont de tous côtés au milieu d'elle et périront par l'épée ; et ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur. Alors il n'y aura plus de sujet d'amertume pour la maison d'Israël ni d'épines qui la blesse de la part de tous ceux qui les environnaient et qui s'élevaient contre eux. Et ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur Dieu. Voici ce que dit le Seigneur Dieu. Lorsque j'aurai rassemblé la maison d'Israël d'entre tous les peuples, parmi lesquels je les ai dispersés, je serai sanctifié parmi eux à la vue des nations, et ils habitent dans leur terre que j'avais donnée à mon

serviteur Jacob. Ils y habiteront sans aucune crainte ; et le bâton des maisons, il planteront des vignes et ils vivront dans une pleine assurance, lorsque j'aurai exercé mes jugements sur tous ceux qui sont autour d'eux et qui les combattent. Et ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur leur Dieu. » *Ezech. xxviii*, 20 et seq. Ce qui suit dans les Septante : « Et vous êtes le Dieu de leurs pères, » le texte hébreux ne le porte pas. Il est logique que la prophétie s'adresse à Sidon après s'être adressée à Tyr ; ce sont deux villes de la même province. Dans l'Évangile : elles sont nommées côte à côte : « Si les prodiges qui ont été faits en vous avaient en lieu dans Sidon et dans Tyr. » *Matth. xi*, 21. C'est ainsi que la Chananéenne, dont la fille était tourmentée par le démon, obtint ce qu'elle demandait, parce qu'elle était sortie des confins de Tyr et de Sidon. *Ibid.* xv. Le texte sacré prédit que Sidon aussi sera prise par les Babyloniens et connaîtra par le poids de ses malheurs que c'est lui qui est le Seigneur, lorsqu'il l'aura jugée, qu'il aura été sanctifié en elle, et qu'il l'aura consumée par la famine, la peste et le glaive, en sorte que ses habitants tombent sur ses places, qu'elle ne soit plus à l'avenir un sujet d'amertume pour le peuple de Dieu et qu'elle ne leur livre plus de fréquents combats. Après ces événements, le peuple d'Israël, qu'il avait dispersé chez les différentes

Cherub, cum e contrario peccaveris, et in cinerem dissolvendus sis ? Adduntque fabule sue miraculum, ut contra Scripturam, imo sine Scripturæ auctoritate, dicant, Hiram mille vixisse annis. Verum hæc quam violenta sit interpretatio, absque nostro iudicio prudens lector intelligit.

« Et factus est sermo Domini ad me, dicens : Fili hominis, pono (sive obfirma) faciem tuam contra Sidonem, et prophetabis de ea, et dices : Hæc dicit Dominus Deus : Ecco ego ad te, Sidon, et glorificabor in te (sive in medio tui), et scient quia ego Dominus, cum fecero in ea (sive in te) judicia, et sanctificatus fuero in ta (sive in ea). Et immittam in eam (sive in te) pestilentiam, et sanguinem in plateis ejus (sive tuis) ; et occurrent interfecti (sive vulnerati) in medio ejus in gladio (sive in gladiis) per circuitum, et scient quia ego Dominus. Et non erit ultra domus Israel offendiculum amaritudinis, et spina dolorem inferens undique per circuitum eorum qui adversantur eis (sive qui fecerint contumeliam) ; et scient quia ego Dominus Deus. Hæc dicit Dominus Deus : Quando congregavero domum Israel, de populis (sive de gentibus) in quibus dispersi sunt, sanctificabor in eis coram gentibus. Et habi-

tabunt in terra sua, quam dedi servo meo Jacob, et habitabunt in ea securi (sive in ipso) ; et edificabunt domos, et plantabunt vineas, et habitabunt confidenter (sive in spe) cum fecero judicia in omnibus qui adversantur (Vulg. addit eis) per circuitum (sive fecerint eis contumeliam) ; et scient quia ego Dominus Deus eorum. » *Ezech. xxviii*, 20 et seq. Quodque sequitur juxta LXX : « Et tu Deus patrum eorum, » in Hebræico non habetur. Consequenter autem post Tyrum, sermo fit ad Sidonem ; unius enim utraque urbs provincie est. Et in Evangelio Tyris et Sidon pariter nominantur : « Si in Tyro et Sidone facta essent virtutes que facta sunt (At fuerunt) in te. » *Matth. xi*, 21. Unde et Chananæ, cuius filia a daemonio vexabatur, quia egressa est de finibus Tyri et Sidonis, quod postulataverat impetravit. *Ibid.* xv. Prædicit autem sermo divinus quod a Babyloniis, et ipsa capienda sit, et malorum cognoscet pondere, quod ipse sit Dominus, dum iudicaverit eam, et sanctificatus fuerit in illa, et fame eam et pestilentia, gladioque consumpserit, ita ut corruat in plateis illius, et nequaquam ultra sit in offendiculum populo Dei, nec eos frequenter impugnet ; cum autem hoc factum fuerit, revertatur populus

nations reviendra dans sa terre, et Dieu sera sanctifié en lui, non pas en mauvaise part comme dans Sidon, mais en bonne part, puisqu'il leur aura fait miséricorde, et qu'ils habiteront dans la terre qu'il avait donnée à leur père Jacob. Ils y habiteront en sécurité, pleins de confiance dans le Seigneur, ils édifieront des maisons, ils planteront des vignes, parce qu'il aura accompli ses promesses, et ils reconnaîtront alors que c'est lui qui est le Seigneur, dont les promesses sont inébranlables. Le plus grand nombre rapportent cette prophétie au temps de Jérobabel, d'Esdras et de Néhémie, quand le peuple d'Israël revint et habita dans la terre de la Judée. D'autres espèrent qu'elle s'accomplira à la fin des temps et en l'an mil.

Voici quel me paraît être le sens spirituel de tout le morceau. Le nom de Sidoniens veut dire chasseurs, et c'est d'eux qu'il est écrit dans les psaumes : « Mon âme a été délivrée comme un passereau du filet des chasseurs ; » *Psal.* cxxiii, 7 ; et dans les Proverbes : « L'œil de la courtisane est le lacet du pécheur. » *Prov.* xxii, 18. Il y a des chasseurs de Dieu opposés à ceux-là, et Jérémie nous dit à leur sujet : « J'enverrai des pécheurs et des chasseurs qui iront vous chercher pour vous prendre sur toutes les collines et sur toutes les montagnes ; » *Jerem.* xvi, 16 ; ce sont ces derniers que le Sei-

Israel, quos in diversas disperserat nationes, in terram suam, et sanctificetur in eis, nequaquam ut in Sidone in malam partem, sed in bonam, cum eis miseris fuerit, et habitaverint in terra quam dedit patri eorum Jacob, et habitaverint securi, et in Domino confidentes, et edificaverint domos, et plantaverint vineas, cum sua promissa compleverit ; et tunc cognoscent quod ipse sit Dominus, cuius promissa firmissima sunt. Quod multi ad tempus referunt Zorobabel, Ezrae, et Neemiae, quando reversus est populus Israel, et habitavit in terra Judaea. Alii vero in ultimo tempore et in mille annis sperant esse complendum.

Porro secundum intelligentiam spirituales, hic nobis sensus videtur. Sidoni interpretantur « venatores, » de quibus et in Psalmis scriptum est : « Anima nostra sicut passer crepta est de laqueo venantium ; » *Psal.* cxxiii, 7 ; et in Proverbiis : « Oculis meretricis laqueus est peccatoris. » *Prov.* xxii, 27. Sunt autem et in bonam partem hic contrarii venatores, de quibus scribit et Jeremias : « Ecce ego mittam piscatores et venatores, qui venentur vos de omni colle et monte. » *Jerem.* xvi, 16 ; quos et Dominus mittit ad piscandum, et facit eos de piscatori-

gneur envoie pour pêcher et qu'il fait de pêcheurs de poissons pêcheurs d'hommes. *Math.* iv. De là le nom de la bourgade de Pierre et d'André : Bethsaida veut dire maison des chasseurs. C'est donc contre les chasseurs de Satan qu'est dirigée la prophétie. Il est enjoint à Ezechiel de tourner et d'affermir son visage contre Sidon, de ne point flotter au vent de toute doctrine, de s'établir fermement dans la vérité et de mettre à mort les chasseurs de cette ville.

Voyons par conséquent quelles sont les menaces du Seigneur contre Sidon. Je viendrai moi-même contre vous, je ferai éclater ma gloire en vous lorsque j'aurai passé vos habitants au fil de l'épée, et tous ceux qui suivront, sauront que c'est moi qui suis le Seigneur, lorsque je vous aurai rendu ce que vous méritez en en voyant la peste et en remplissant vos places de carnage. Le mot « places » est des plus justes pour Sidon ; « elle est, en effet, large et spacieuse la voie qui mène à la mort. » *Math.* vii, 13. Ils étaient mal affermis sur leurs pieds et ils tomberont en foule, l'épée les mettant à mort à la ronde, cette épée que le Seigneur est venu porter sur la terre, afin qu'elle sépare ce qui était mal joint, et que ceux qui resteront sachent que c'est lui-même qui est le Seigneur. Lorsqu'ils ne seront plus, avec eux aura disparu tout objet d'amertume, toute épine faisant de douloureuses blessures au peuple de Dieu.

bus piscium, piscatores hominum. *Math.* iv. Unde et viculus Petri et Andreae hoc appellatur vocabulo : Bethsaida enim in lingua nostra interpretatur, « domus venatorum. » Adversum hos igitur pessimos venatores Dei sermo dirigitur, et imperatur prophetæ, ut ponat, sive obfirmet faciem suam contra Sidonem, et nequaquam fluctet omni vento doctrine ; sed in veritate consistens, interficiat suos venatores. Quæ sunt ergo quæ Sidoni Dominus comminatur ?

Ecce ego ad te ipse veniam, et glorificabo in te, cum te interfeceris, et scient omnes qui vixerint, quod ego sum Dominus, cum tibi reddidero que mereris ; mitaque pestilentiam, et sanguinem in plateas tuas. Recteque plateæ dicuntur Sidonis : « Lata enim et spatiosa via est quæ ducit ad mortem. » *Math.* vii, 13. Et corruent interfecti, qui male steterant, gladio per circuitum ; illo gladio quem venit Dominus mittere super terram, ut male juncta dissociet, et scient qui remanserint, quod ipse sit Dominus. Cumque illi cessaverint, nequaquam ultra erit offendiculum amaritudinis, et spina doloris compungens et vulnerans populum Dei.

Omnia autem hæc dicuntur contra adversarias po-

Tout cela est dit contre les puissances de l'enfer. Il leur est prédit qu'à la fin des temps elles seront détruites et qu'il y aura une éternelle sécurité, que le Seigneur aura rassemblé la maison d'Israël, ceux dont l'intelligence voit Dieu, qu'il aura été sanctifié en eux et que s'accomplira cette parole : « Soyez saints, parce que je suis saint moi-même ; » *Levit.* xi, 14 ; qu'ils habiteront dans leur terre, dont il est écrit dans le psaume : « Je crois que je verrai les biens du Seigneur dans la terre des vivants, » *Psal.* xxvi, 13, et que Dieu avait donnée à Jacob qui avait devancé son frère et mérité de recevoir les prémices de sa bénédiction. Ils y habiteront en sécurité ou dans l'espérance, ils édifieront des maisons, ils planteront des vignes, ils habiteront pour la seconde fois dans l'espérance, selon ce que nous lisons dans Isaïe : « Vous qu'on vient de sevrer, qu'on vient d'arracher de la mamelle, attendez, tribulation, sur tribulation, espérance sur espérance. » *Isa.* xxviii, 9, 10. Ils édifieront ces maisons que bâtit dans l'Evangile celui qui établit les fondements, non sur le sable, mais sur la pierre, *Math.* xii ; maisons dont il est dit : « A moins que le Seigneur ne bâtisse la maison, en vain travaillent ceux qui la bâtissent ; » *Psal.* cxxvi, 1 ; et dans l'exode, d'après les Septante : « Parce qu'elles craignaient le Seigneur, les sages-femmes se bâtirent des maisons, » *Exod.* i, 21, et bien d'au-

testates, quod in extremo tempore delectantur, et sit æterna securitas, quando congregaverit Dominus domum Israel, eos qui sensu cernunt Deum, et sanctificatus fuerit in eis, et complebitur illud quod scriptum est : « Sancti estote, quoniam ego sanctus sum. » *Levit.* xi, 14. Et habitaverint in terra sua, de qua et alibi legitur : « Credo videre bona Domini in terra viventium. » *Psal.* xxvi, 13. Quam dederat Jacob, qui priorem supplantaverat fratrem, et primitiva ejus meruerat accipere. Et habitabunt in ea securi, sive in spe, et ædificabunt domos, plantabuntque vineas, et habitabunt secundo in spe, juxta illud quod legitur in Isaïa : « Qui ablaetati estis a laqueo, qui abstracti ab ubere, tribulationem super tribulationem expectate, et spem super spem. » *Isa.* xxviii, 9, 10. Edificabunt autem domos, quas et in Evangelio ædificat, qui non super arenam, sed super petram fundamenta constituit. *Math.* vii. De quibus scriptum est : « Nisi Dominus ædificaverit domum, in vanum laboraverunt qui ædificant eam. » *Psal.* cxxvi, 1 ; et in Exodo, juxta Septuaginta : « Quia timebant obstetricibus Dominum, fecerunt sibi domos. » *Exod.* i, 21, et multa hujusmodi. Cum autem fecerit Dominus judicium contra eos qui adver-

tes témoignages de cette sorte. Mais lorsque le Seigneur aura exercé son jugement contre ceux qui sont autour d'Israël et qui le combattent ou l'accablent d'insultes, alors toute créature reconnaîtra qu'il est lui-même le Seigneur dont les jugements sont véritables et justifiés en eux-mêmes.

« Le onzième jour du dixième mois, — selon les Septante, « douzième, » — le Seigneur me parla et me dit : Fils de l'homme, tournez votre visage contre Pharaon roi d'Égypte, et prophétisez tout ce qui doit arriver à lui et à l'Égypte. Vous direz : Voici ce que dit le Seigneur Dieu. » *Ezech.* xxix, 1, 2. Après Sidon, bâtie comme Tyr sur le littoral de Phénicie, Dieu adresse la parole au prophète, le premier jour du douzième mois de la dixième année de la captivité de Joacim. Il lui est enjoint de tourner ou d'affermir son visage contre Pharaon roi d'Égypte, de parler de lui et de toute l'Égypte ou à toute l'Égypte qui est située de l'autre côté de la Judée et sur tout le littoral opposé, et de lui prophétiser ce qui doit arriver. Mais d'abord il est nécessaire de lire quelques mots sur les nombres. Le rang qu'occupe entre dix un jour — de là vient qu'au commencement de la Genèse il n'est pas dit : « Du soir et du matin se fit le premier, » mais il est dit : « Se fit un jour, *Genes.* ii, » afin de montrer que c'est sans cesse le même jour qui revient — détermine le rang

santur, sive contumeliosi afficiunt Israel in circuitu, tunc omnis creatura cognoscat quod ipse sit Dominus, cuius vera judicia sunt et justificata in semet ipsis.

« In anno decimo (sive juxta LXX, duodecimo,) in decimo mense (sive juxta Hebræorum, duodecimo,) in prima (sive una) mensis die, factum est verbum Domini ad me, dicens : Fili hominis, pone (sive obfirma) faciem tuam contra Pharaonem regem Ægypti, et prophetabis de eo, et de Ægypto universa loqueris, et dices : Hæc dicit Dominus Deus. » *Ezech.* xxix, 1, 2. Post Sidonem, que et ipsa in Phœnicis littore constituta est, sermo fit ad prophetam decimo anno captivitatis regis Joacim, et duodecimo mense, et una die mensis, ut ponat faciem suam, sive obfirmet contra Pharaonem regem Ægypti, et loquatur de eo, et de universa Ægypto, sive ad omnem Ægyptum (ex alia enim parte Judææ in eodem littore constituta Ægypti provincia est,) et que illi ventura sint, prophetei. Sin autem oportet de numeris aliquid dicere, quoniam locum habet inter decem dies una (unde et in principio Genesios non est dictum : « Factum est vespere et mane dies prima, sed una, » *Gen.* i, ut eandem diem revolvi sem-

qu'occupe entre dix décades, c'est-à-dire dans le nombre cent, le nombre dix, parce l'agneau victime est choisi le dixième jour pour être immolé le quatorzième, et de cette manière jusqu'à mille et dix mille et cent mille et au-delà la série des nombres se développe en ses décades. Après la dixième année, le texte amène le douzième mois, afin de nous faire voir le nombre parfait des douze apôtres et des douze prophètes, ceux-ci contenus en un seul volume. D'après les Septante, c'est le dixième mois, en hébreu *révertu*, chez les Égyptiens *Tubi* et chez les Romains janvier, parce qu'il est chez eux comme la porte de l'année, mois qui, le plus froid de tous, est le roi de l'hiver. Ces considérations sur le nombre suffisent.

Une question qui semble ici primer toutes les autres : S'agit-il du même Pharaon dans l'Exode, dans Isaïe, dans Jérémie, dans Ézéchiel, dans bien d'autres endroits, et dans ce passage du Cantique des Cantiques : « Je vous compare, ô ma sœur, à mes beaux équipages attelés au char de Pharaon ; » *Cant.* 1, 8 ; ou s'agit-il tantôt d'une personne et tantôt d'une autre ? Il est question, je crois, de différentes personnes ; ce nom de Pharaon me semble désigner chez les Égyptiens la dignité royale, comme chez les Romains les empereurs sont appelés César et Auguste, du premier Caius

César et du second César Octave, son fils adoptif, qui fut dans la suite surnommé Auguste. Tels sont en Syrie les Antiochus, en Perse les Arsacides, chez les Philistins les Abimélech, et après Alexandre, en Égypte, les Ptolémées jusqu'à Cléopâtre, dont la défaite à Actium a été suivie de la réduction de l'Égypte en province romaine. Actuellement donc c'est contre n'importe quel roi d'Égypte que s'élève la parole du Seigneur, *diashédaste* ou meurtrier et lacerateurs, dont l'épée met tout à mort et divise tout. Selon les sens mystiques, il faut rapporter ce passage à la puissance à laquelle l'Égypte est soumise. L'homme, en effet, n'eût jamais osé dire : Les fleuves sont à moi, c'est moi qui ai fait toutes ces choses, et il ne saurait être appelé dragon, et on ne dirait pas de lui qu'il est assis au milieu de ses fleuves. En hébreu, le nom de l'Égypte est *MESRAIM*, c'est-à-dire opprimant et vexant ceux qui lui sont soumis, ne leur permettant pas de lever les yeux au ciel, ou plutôt, selon l'exemple de cette femme dont parle l'Évangile et que le diable avait courbée pendant dix-huit ans, *Luc.* XIII, les forçant à les attacher toujours à la terre. Voyons donc quelle est la menace faite à Pharaon et à toute l'Égypte.

« Je viens à vous, Pharaon, roi d'Égypte, grand dragon, qui vous couchez au milieu de

per decem) eundem ordinem inter decem decadas, hoc est, centenarium numerum decimus numerus possidet quod ad victimam agnus assumitur, ut immoletur die quartadecima, atque hoc modo usque ad mille et decem milia, et centum milia, et ultra per decadas suas numerorum ordo procedit. Post decimum autem annum, mensis duodecimus ponitur, ut perfectus duodecim apostolorum ac prophetarum (qui in uno volumine continentur) numerus demonstraretur. Porro juxta LXX, decimus mensis qui Hebraice appellatur *תבת* (Tubi) et apud Aegyptios *Ἰανουαριος*, apud Romanos « Januarius » dicitur, eo quod apud illos anni sit janua : omni calore sublati, hiberni frigoris continet principatum. Hoc de numeris dixisse sufficiat.

Ceterum illud vel maxime requirendum est, utrum ipse sit Pharaon qui in Exodo, et Isaia, et Jeremia, et Ezechiel, multisque aliis in locis, et in Cantico canticorum nominatur : « Equitatu meo in curribus Pharaonis assimilavi te, proxima mea, » *Cant.* 1, 8, an alius atque alius? Videturque mihi non esse unus, sed apud Aegyptios hoc vocabulo demonstrari regiam dignitatem, sicut apud Romanos, cesares et augusti reges eorum appellantur a primo Caio Ce-

sare, et secundo adoptivo ejus Octaviano, qui postea Augustus est nominatus ; et apud Syros Antiochi, et apud Persas Arsacidae, apud Philistinim Abimelech, et post Alexandrum in Aegypto Ptolemei usque ad Cleopatram, qua victa apud Actium, Aegyptus Romana est facta provincia. Ergo in presentiarum adversum unumquemlibet regem Aegypti semper fit Domini, qui interpretatur *בשרררררר*, « interfector » videlicet et « lacerator, » et gladio cuncta concidens et dividens. Quod juxta mysticos intellectus referendum est ad eam potestatem, cui subjecta est Aegyptus. Nunquam enim homo audeat dicere : Mea sunt flumina, et ego feci illa, nec draco apparelletur magnus et sedens in medio fluminum suorum. Aegyptus autem Hebraice appellatur *MESRAIM* (מסרים) et in lingua nostra veritatem *עשירי*, « coangustans » videlicet et « tribulans » eos qui sibi subditi sunt, et non dimittens oculos ad caelum levare ; sed juxta Evangelium et exemplum mulieris illius, quam decem et octo annis diabolus incurvaverat, semper ad terrena demergens. *Luc.* XIV. Videamus igitur quae sit comminatio contra Pharaonem et omnem Aegyptum.

« Ecce ego ad te, Pharaon rex Aegypti, draco mag-

vos fleuves et qui dites : Le fleuve est à moi et c'est moi qui me suis créé. Je mettrai un frein à vos mâchoires, et j'attacherai à vos écailles les poissons de vos fleuves ; je vous entraînerai du milieu de vos fleuves, et tous vos poissons demeureront attachés à vos écailles. Je vous rejetterai promptement, et vous tomberez avec tous vos poissons la face contre terre. On ne vous relèvera point et on ne vous ensevelira point, mais je vous donnerai en proie aux bêtes de la terre et aux oiseaux du ciel. Tous les habitants de l'Égypte sauront que c'est moi qui suis le Seigneur, parce que vous avez été un bâton à la maison d'Israël. Lorsqu'ils se sont attachés à vous avec la main vous vous êtes rompu et vous leur avez déchiré toute l'épaule. Lorsqu'ils pensaient s'appuyer sur vous, vous avez éclaté en menaces et vous avez brisé tous leurs reins. » *Ezech.* XXIX, 3 et seq. Dans le désir d'être bref, je marie l'une et l'autre édition, Hébreu et Septante, quand elles ne diffèrent pas trop l'une de l'autre ; dans le cas contraire, je cite les deux. La prophétie s'adresse à Pharaon, et sous la figure de ce prince d'Égypte, à cet autre grand prince à qui a été confié le gouvernement de l'Égypte, et qui néanmoins se révolte contre son Créateur, s'arrogeant la domination de la terre et se faisant adorer par les nations de l'Égypte. Comme si le texte parlait effectivement au roi de cette

ne qui cubas (*sive* sedes) in medio fluminum tuorum, et dicis : Meus est fluvius, et ego feci memetipsum (*sive* eos). Et ponam frenum (*sive* laqueum) in maxillis tuis, et agglutinabo pisces fluminum tuorum, et universi pisces tui squamis tuis adherent. Et projiciam (*sive* deporam) te velociter (*sive* in desertum, et omnes pisces fluminis tui, super faciem terrae (*sive* campi) tui cades. Nec colligeris, neque congregaberis ; bestiis terrae et volatilibus oculi dedi te ad devorandum. Et scient omnes habitantes Aegypti, quia ego sum Dominus, pro eo quod factus es (*sive* fuisit) baculus (*sive* virga arundinea) domui Israel, quando apprehenderunt (*sive* apprehendit) te manu sua (*Psalm.* tacet. sua.) et confractus es, et lacerasti omnem humerum eorum, et in nitentibus eis super te, comminatus es, et dissolvisti (*sive* confregisti) omnes renes eorum. « Studio brevitatis editionem utramque miscemus, ubi non multum inter se discrepant. Alioquin ubi magna diversitas est, utramque proponimus. Dicit autem contra Pharaonem principem Aegypti, et sub figura ejus ad magnam loquitur potestatem, cui Aegyptus tradita est ad regendum, et nihilominus superbi contra Creatorem suum, sibi dominationem terre ven-

contrée et à cause de la situation qu'elle a, il lui reproche de mettre sa confiance dans les inondations du Nil, de ne pas soupirer assez après les pluies du ciel, et de se flatter de s'être créé lui-même ou d'avoir fait les fleuves et les embranchements du Nil. Je n'enverrai pas un ange, dit le Seigneur, mais je viendrai moi-même pour vous punir, ô grand dragon qui êtes couché et qui demeurez au milieu de vos fleuves. Car vous avez osé dire : A moi est le fleuve du Nil et c'est moi qui me suis créé, ou bien : C'est moi qui ai fait le fleuve qui arrose toute l'Égypte. Lorsque je serai venu, je mettrai un frein à vos mâchoires, ou : Je fermerai avec un lacet cette bouche, instrument de vos orgueilleuses paroles, et j'attacherai à vos plumes ou à vos écailles tous vos compagnons et vos chefs, que vous appelez vos poissons, afin qu'arraché à votre fleuve vous soyez rejeté au loin ou déposé, parce que vous vous étiez trop étendu dans le désert. Vous tomberez la face contre terre, ou contre la surface de votre terre, l'Égypte étant un pays de plaines. Votre cadavre ne sera point relevé et recueilli, vous ne serez pas enseveli, je vous livrerai à la dent des bêtes et des oiseaux de proie, afin que lorsque les habitants de l'Égypte auront vu que j'ai exercé ainsi ma justice sur vous, ils reconnaissent que c'est moi qui suis le Seigneur. Ces maux fondront sur vous, parce que vous avez trompé

dicans, et se colendam Aegyptiis gentibus tradens. Loquiturque juxta situm provinciae, quasi ad regem, quod in Nili inundatione confidat, et pluvias de caelo non magnopere desideret, autoremque sui seipsum putet, vel fluvius hoc est, *Ἰανουαριος*, et rivus Nilus a se factos jacit. Non, inquit, angelum mittam, sed, o draco magne, qui cubas et resides in medio fluminum tuorum, ipse ad te veniam puniendum. Ausus es enim dicere : Meus est Nilus fluvius, et ego mei conditor sum, vel : Ipse feci flumen qui omnis Aegyptus irrigatur. Cumque venero, ponam frenum in maxillis tuis, sive : Constringam laqueis os tuum, quo magnifice loquebaris, et omnes socios ac duces tuos, quos pisces vocas adherere faciam pennis vel squamis tuis ut extractus et flumine, projiciaris sive deponariss. Nimirum enim te extuleras in deserto. Et cades super faciem campi vel terrae tuae, eo quod Aegyptus campestris provincia sit. Nec colligetur cadaver tuum nec congregaberis, id est, nequaquam sepelietur, sed bestiis et volatilibus celi dabo te devorandum, ut cum haec viderint in te mea judicia perpetrata habitatores Aegypti, cognoscant quod ipse sim Dominus. Haec autem tibi evenient, quoniam populum meum Israel tuo, auxilio decepisti ut ne-

mon peuple Israël par la promesse de votre secours, afin qu'ils eussent confiance en vous, et non pas en Dieu leur Créateur. Vous serez pour eux un bâton de roseau comme parle Isaïe, *Isa. xxx*, un bois creux, le plus fragile des roseaux; sur lequel ce serait folie de s'appuyer pour y trouver un appui; ils se pencheront sur vous et vous vous briserez, vous blesserez leur épaule et vous déchirez la main qui vous tenait; pleins de sécurité à cause de la confiance qu'ils avaient en vous, ils se rompront les reins en tombant contre terre, et ce sont des blessures, et non des secours, qui leur viendront de vous. Tout cela est dit par métaphore comme s'adressant au roi d'Égypte, parce que ce pays, bien que n'étant pas en guerre ouverte avec Israël, les frustra du secours divin en leur faisant de grandes promesses.

Au figuré, nous l'avons lu souvent, le dragon n'est autre que Satan. De là le nom de *diaschédate* qui lui est donné, parce qu'il sépare de Dieu, et celui de Mesraim, c'est-à-dire qui abreuve de tribulations et d'afflictions ceux qu'il a pu se soumettre, donnée à l'Égypte. C'est là le dragon prévaricateur dont Job parle longuement, *Job. xl, xli*, et dont il est écrit dans les psaumes : Vous avez brisé les têtes du dragon, vous l'avez donné en pâture aux peuples de l'Éthiopie. *Psal. lxxiii, 44*. Il est appelé grand en comparaison des petits au sujet desquels il

quaquam in creatore suo sed in te confiderent. Fuisit eis baculus arundineus juxta Isaiam, *Isa xxx*, vel virga vacua et calamus fragilissimus, cui innitentes casumprehendere præsidium, ita ut incumbentibus illis frangeretur, et laceraretur humerum, et manum qua tenebatur, et dum in te securi sunt comminuerunt omnes lumbi eorum eandem in terram, et pro auxilio accipientium vulnera. Hæc autem per metaphoram dicuntur quasi ad regem Ægypti, eo quod et ipsa provincia nequaquam adversaria fuerit Israeli, sed dum magna promittit, a Deo eos auxilio separaret. Draconem autem juxta anagogen, contrarium potestatem sæpe legitimas. Unde et Pharaon dicitur *δρακονοειδής*, quod a Deo separaret atque sejungat, et Ægyptius, id est, MESRAIM (מצרים), « in tribulantes et affligentes » vertitur, eos videlicet quos sibi potuerit subjugare. Isto draco est prævaricator, de quo Job plenissime loquitur. *Job. xl, xli*. Et in Psalmis scriptum est : « Tu confregisti capita draconis, dedisti eum in escam populis Æthiopiæ. » *Psal. lxxiii, 44*. Et draco magnus ad comparationem minorum draconum dicitur, de quibus auxilium in Psalmo : « Tu confregisti capita

est écrit dans les psaumes : « Vous avez brisé les têtes des dragons dans les eaux; » *Ibid. 43*;... « Dans cette mer si vaste et d'une si grande étendue, se trouve un nombre infini de poissons, de grands et de petits animaux; c'est là que les navires passeront, et qu'il y a ce dragon que vous avez formé pour s'y jouer; » *Psal. ciii, 25* et seq.; ce dragon dont Job nous dit : « Il est le roi de tous les animaux qui sont dans les eaux, sur lesquelles l'esprit de Dieu était porté au commencement de la création, et il a été fait pour devenir le jouet de ses anges, » *Job. xli, 24, 25*, d'après les Septante. Il est assis ou couché au milieu de ses fleuves; non d'un seul, mais de plusieurs; les hérésies par lesquelles il coule dans l'Égypte de ce monde et arrose les âmes de ses dupes, non des pluies venues du ciel, mais des eaux troubles de la terre que le prophète Jérémie nous défend de boire : « Qu'y a-t-il de commun entre vous et les voies de l'Égypte pour que vous buviez l'eau du Géon? » *Jerem. xli, 48*. L'hébreu porte son, eaux troubles et bourbeuses. Ce que sont les fleuves du dragon égyptien, nous l'apprendrons par les contraires. Voici comment le Seigneur parle des fleuves qui sont à lui : « Celui qui croit en moi, des sources d'eau vive sortiront de son ventre; » *Joan. vii, 38*; et à la Samaritaine : « Quiconque boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais plus soif, et cette eau deviendra pour lui une source

draconum in aquis, *Ibid. 43*, et in alio loco : « Hoc mare magnum et spatiosum manibus; illie reptilia quorum non est numerus : animalia pusilla cum magnis, illie naves pertransibunt, draco iste quem formastis ad illudendum eis. » *Psal. ciii, 25* seq. De quo et in alio loquitur : « Ipse est rex omnium qui in aquis sunt, et principium figuratiōnis Domini, qui factus est, ut illuderetur ab angelis ejus. » *Job. xli, 24, 25* seq. LXX. Sedet autem, sive cubat in medio fluminum suorum, non unius fluminis, sed multorum, que in diversis hæresibus accipimus, per quas fluxit in Ægyptum sæculi istius, et irrigavit animas seductorum, non pluvius de celo venientibus, sed de terra aquis turbidis, quas bibere non prohibet Jeremias dicens : « Quid tibi et vie Ægypti, ut bibas aquam Geon? » *Jerem. xli, 48* Pro quo in Hebraico son (סור) scriptum est, quod verbum in « aquas turbidas » transfertur atque « cænosas. » Ut autem intelligamus quæ sint Ægyptii draconis flumina, ex contrariis scire poterimus. Dominus loquitur de fluminibus suis : « Qui credit in me, flumina de ventre ejus fluent aquæ vivæ; » *Joan. vii, 38*; et ad Samaritanam : « Qui biberit de aqua quam ego dederō

rejaillissant dans la vie éternelle. » *Joan. iv, 13, 14*. Ce sont là ces fleuves venant du ciel et que chante David : « Un fleuve réjouit par l'abondance de ses eaux la cité de Dieu, » *Psal. xlv, 5*, c'est-à-dire l'Église.

Mais quel est le châtement, le supplice du dragon? « Je mettrai un frein » ou « un lacet à vos mâchoires. » Le langage de Job est le même : « Vous prendrez léviathan à l'hameçon et vous mettrez un caveçon autour de ses narines. Il se promet que le Jourdain viendra couler dans sa gueule, et c'est dans son oeil qu'il le recevra. Un anneau perçera ses narines et ses lèvres. » *Job. xl, 18, 19*. Le Seigneur met un frein aux mâchoires du monstre et resserre avec un anneau ses lèvres percées, lorsque par les docteurs de l'Église versés dans les saintes Ecritures il lui impose silence, et que tous les dogmes pervers sont détruits. Il attache les poissons de ses fleuves à ses ailes ou à ses écailles, avec lesquelles les hérétiques s'élèvent sur leur orgueil, afin qu'enchaînés eux-mêmes avec le dragon, ils ne fassent qu'un même corps avec lui et qu'ils lui soient unis ou dans la société de l'erreur, ou dans la similitude du châtement, comme « celui qui adhère au Seigneur est avec lui un même esprit. » *I Corinth. vi, 17*. Ce n'est pas un seul fleuve, ce sont plusieurs fleuves, qu'a le dragon, avec lesquels il arrose l'Égypte plate et basse, où ne s'élève aucune montagne,

et dont les eaux ne coulent pas en silence comme celles de Siloé, mais sont troubles et bourbeuses. *Isa. viii*. Le Seigneur l'arrache du milieu de ses fleuves, en sorte qu'il ne s'y couche plus et n'y soit plus assis, que tous les poissons soient attachés à ses écailles, disséminés sur le corps du monstre selon la qualité de leurs vices, sur la tête, sur le ventre, sur la queue et les parties extrêmes, et que lui étant arraché, les poissons qui lui sont adhérents le soient en même temps. Je vous rejeterai, lui est-il dit, dans le désert, afin que vous ne trouviez plus qui tromper. Ou bien, je vous ferai descendre du haut de votre orgueil, et promptement, selon le souhait de l'Apôtre : « Que le Dieu de paix brise promptement Satan sous vos pieds; » *Rom. xvi, 20*; et le serpent étant abaissé et brisé, les poissons de ses fleuves le seront aussi, dans la chute de ce conseiller des crimes, qui s'était cru jusque-là inébranlable et fait pour parcourir l'univers d'un pas ferme et sûr. Qu'il tombe la face contre sa terre sur laquelle il a été précipité du haut du ciel, afin qu'il ne soit jamais plus relevé et recueilli par les Églises des hérétiques, ou enseveli dans ceux qui avaient cru en lui, après qu'ils en auront été délivrés, et qu'il soit livré, pour être dévoré, à la dent des bêtes de la terre et des oiseaux du ciel : aux bêtes, dont il est écrit : « Ne livez pas aux bêtes l'âme qui vous loue; » *Psal. lxxii, 49*; et aux oiseaux du

draco Ægyptius, sed multa flumina, quibus irrigat Ægyptium humilem atque dejectam, nihil in se habentem montium, nec aquas Siloæ, quæ vadunt cum silentio, sed turbidas et cænosas. *Isa. viii*. Unde et extrahit eum Dominus de medio fluminum suorum, ut nequaquam eis inethel, nec sedeat in eis, et omnes pisces squamis illius adherent, pro qualitate vitiorum per totum corpus draconis, vel capiti, vel ventri, vel caudæ, et extremis partibus adherentes, ut extracto dracone, pisces quoque qui adherent et pariter extrahantur. Et : Projiciam te, inquit, in desertum, ut nequaquam reperias quos decipias. Vel certe deponam te de culmine superbie tuæ, et deponam velociter, juxta illud Apostoli : « Deus autem pacis conterat Satanam sub pedibus vestris velociter. » *Rom. xvi, 20*; ut dracone contrito atque deposito, pisces quoque fluminis illius deponantur, et cadat auctor criminum, qui prius stare se arbitrabatur et in toto orbe discurrere. Cadat autem super faciem terræ suæ, ad quam de celo precipitatus est, ut nequaquam ultra in hæreticorum Ecclesiis colligatur, neque congregetur, sive sepeliatur in his qui crediderint ei, cum ab eo fuerit liberati, sed detur ad devorandum bestiis terræ et volatilibus oculi :

ej, non sicut in æternum; sed fiet eo fons aquæ salientis in vitam æternam. » *Joan. iv, 13, 14*. Ista sunt flumina de celo venientia, de quibus David cant : « Fluminis impetus lætificat civitatem Dei. » *Psal. xlv, 5*; hæc dubium quin Ecclesiam significet. Consideremus ergo, quæ draconis pœna, quodve supplicium sit. Sequitur : « Et ponam frenum, vel laqueum in maxillis tuis. » Cui simile est illud Job : « Adduces autem draconem in hamo, et ponas capistrum circa nares ejus. Confidit quod introeat Jordanis in os ejus; in oculo suo suscipit illum. Perforabit autem nares ejus armilla et labia illius. » *Job. xl, 18, 19*. Ponit autem Dominus in maxillis draconis istius frenum, et perforat labia ejus atque constringit armilla circum, quando per Ecclesiasticos viros, qui in Scripturis sanctis eruditi sunt, imponit ei silentium, et universa perversitatis dogmata dissolvuntur. Agglutinantque pisces fluminum ejus pennas ipsius vel squamis, quibus hæretici per superbiam ad alta festinant, ut et ipsi vincati cum dracone, unum cum eo corpus efficiant, et copulentur ei vel in erroris consortio, vel in pœnæ similitudine, quomodo et qui adheret Domino, unus spiritus est. *I Corinth. vi, 17*. Neque vero unum habet flumen